

## Touloum

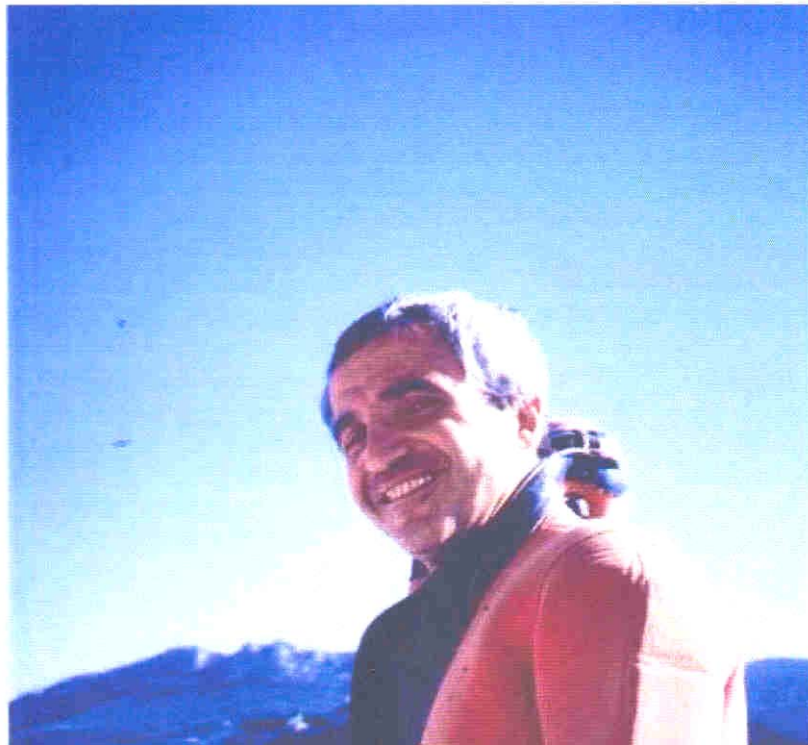


Photo : Marc Douchet

*La CNPS et la FFESSM te remercient pour tout ce que tu as apporté à la plongée souterraine*

# **EDITORIAL Claude Touloumdjian, Président de la CNPS**

Mon dernier ....

En effet, je ne renouvellerai pas ma candidature à la Présidence de la Commission Nationale, poste que j'occupe depuis 28 ans. « Enfin », diront certains, « nous allons pouvoir respirer ... ».

Je vais pouvoir, moi aussi, m'oxygéner d'une autre façon ! Il était temps pour moi de passer le relais à une autre équipe, reconnue et dynamique. Elle aura la difficile tâche de poursuivre l'œuvre que j'ai patiemment réalisée au sein de la Fédération grâce au travail de certains acteurs et Présidents de Commissions Régionales. En 1977, nous étions une sous-commission, rattachée à la Commission Culturelle, avec l'archéo, l'audio et la biologie et seulement représentée par 2 régions, alors que nous en regroupons 7 actuellement. Pratiquement inconnue, la plongée souterraine est passée non sans mal, d'une activité « confidentielle » vers une discipline incontournable pour les plongeurs désireux de connaître des techniques d'avant-garde.

Grâce à notre commission, les paliers avec O<sup>2</sup> (1978), les immersions avec hélium et paliers en cloche (1981), l'utilisation fréquente des propulseurs (1978) se sont généralisés dans le domaine sportif. Toujours tournée vers la recherche de nouveaux moyens permettant des plongées de plus en plus longues et profondes, avec le maximum de sécurité, notre activité a été et est encore un laboratoire où prennent naissance « les techniques du futur ». En matière de plongée « Tek » elle est devenue une référence pour la Commission Technique. Et si le département du Lot est devenu un haut lieu de la plongée souterraine européenne, les Expéditions Nationales que nous avons organisées régulièrement, depuis 1978 dans ce secteur, y sont pour quelque chose.

Les enjeux actuels visent le maintien de notre place dans le contexte Fédéral, Européen et Mondial. Nous assistons à un changement des mentalités dû à la modification de la population des plongeurs fréquentant le domaine souterrain. Le « spéléologue », amateur de « premières » noyées, se raréfie au profit des visiteurs et des « accompagnateurs », réguliers ou occasionnels, qui se comptent par centaines. Au point qu'une véritable commercialisation s'est fait jour et progresse, surtout dans le Lot.

Bon nombre des progrès constatés, des belles explorations réalisées et la place que nous occupons, n'a pu se faire qu'avec l'aide de la Fédération. Certes, tout n'est pas parfait, et des lacunes subsistent dans notre fonctionnement, malgré notre règlement intérieur qu'il va falloir modifier eu égard aux nouveaux statuts fédéraux. Si certaines critiques se font jour, elles ont pour origine l'absence d'implication notoire de la part de nos adeptes, plus enclins à réclamer qu'à s'impliquer. Ou, s'ils s'investissent localement, c'est pour des actions valorisantes qui les intéressent, laissant les tâches administratives et ingrates à une petite poignée de plongeurs, dont le renouvellement laisse à désirer. Il faut tout de même signaler que les commissions départementales et régionales ne peuvent pas vivre en autarcie. Elles se doivent de soutenir les actions prévues par la CNPS et servir de relais constructifs, dans les deux sens, entre le plan local et national. Les solutions peuvent se dégager avec le concours du plus grand nombre.

La nouvelle présidence aura la difficile mission de mettre en place un groupe actif et efficace, pour définir une nouvelle politique s'inscrivant dans le contexte actuel. Elle devra prendre en compte les données présentes concernant nos licenciés, leurs aspirations et leur implication, les moyens financiers mis à sa disposition, les nouvelles techniques (ordinateurs, recycleurs ...), avant de recueillir l'approbation du prochain Comité Directeur National.

Et si nous voulons être entendu, à quel que niveau que ce soit et avoir une certaine crédibilité, nous devons présenter une politique commune, réfléchie et intelligente, proposée par une CNPS unie, acceptée par la majorité de nos membres.

Avant de tirer ma révérence, je dois remercier tout ceux qui mon aidé, pendant de longues années, à faire vivre notre Commission, entre autre F. Badier, L. Ciesielski, H. Foucart, Y. Guivarch, F. Vasseur mais surtout M. Douchet, L. Caillère et JP. Stefanato.

Sachez que je resterai, malgré tout, en contact avec vous, à la disposition de la CNPS et de notre Fédération.

**CLAUDE TOULOUMDJIAN**

# LA VIE DE LA COMMISSION

N.B. Le pv de la réunion de la CNPS d'octobre 2004 ne sera approuvé que lors de la prochaine réunion de mars 2005 ; il sera donc publié après l'approbation

## **PROCES-VERBAL DE LA REUNION DU COLLEGE DES INSTRUCTEURS D'ACTIVITES SUBAQUATIQUES SOUTERRAINES (INASS). LES 11 ET 12 DECEMBRE 2004 MARSEILLE**

**Présents :** Jean-François ARNEFAUX, Gérald BEYRAND, Patrick BOLAGNO, Laurent CAILLERE, Serge CESARANO, Lucien CIESIELSKI, Mehdi DIGOUTH, Marc DOUCHET, Bernard GAUCHE, Yannick GUIVARCH, Eric JULIEN, Daniel NOUAILLAC, Jean-Pierre STEFANATO, Claude TOULOUMDJIAN

**Absents :** Ludovic GIORDANO , Christian MORE

### **A l'ordre du jour :**

#### **1) Cursus Initiateur (IASS)**

A ce jour, 15 candidats sont en cours de formation :

- Provence : 2 Hervé Chauvez, Patrick Arrighi
- Est : 1 Raoul Barthez
- Idf : 1 Michel Dessenne
- Centre : 3 Jean-Marc balat, Fred Le Blanc, Pascal Cozette
- Cias : 2 Pascal Poingt-, Jean Christophe Dubois
- Raba : 3
- Pyrénées-Méditerranée : 3 Nadir Lasson, Kino Passevant, Denis Grammont

Certains stagiaires sont prêts, d'autres manquent encore un peu de terrain ou de formation ; d'où la question :

« quelle exigence pour un candidat initiateur quant à sa capacité à plonger certains siphons ? ». Après débat, on en reste à la phrase indiquée dans les conditions de candidatures. Cependant, un candidat peut montrer des insuffisances techniques et sécuritaires au cours du cursus de formation. Dans ce cas, il sera encouragé à parfaire sa technique avant de continuer le stage en situation.

Le Collège décide de s'appuyer sur le document de Jean-pierre STEFANATO intitulé TRAME du STAGE INITIAL et du STAGE EN SITUATION. Ce document est adopté. Il sera inutile de faire une trame sur le STAGE FINAL.

**Gérald BEYRAND et Serge CESARANO sont chargés par le Collège de réaliser un LIVRET PEDAGOGIQUE pour le candidat IASS, avant le 15 janvier 2005. Une fois validé, ce document sera mis en format pdf sur le site fédéral pour téléchargement.**

A propos du mot « compagnonnage », il sera désormais remplacé par : « **pratique accompagnée** » dont l'axe majeur est l'acquisition de l'autonomie dans un cadre sécurisé

Comment faire avec les six candidats qui ont débuté leur formation depuis deux ans ?, c'est-à-dire avant la mise en place des nouveaux cursus ? Le Collège décide que ces candidats devront faire remplir leur livret pédagogique et de le présenter à jour au moment de l'examen final.

**Laurent CAILLERE est chargé par le Collège de réaliser un fichier des stagiaires afin de tenir à jour les déclarations de candidatures et le suivi des stagiaires**

Un contact est souhaité avec Michel Philips, chargé par la CNPS du suivi

des stages initiation et perfectionnement, afin d'uniformiser les outils.

## 2) Cursus Moniteurs ( MASS)

A ce jour, 7 candidats :

Cias : 1	Frank
Walker	
Provence : 2	
Sylvain Ruffier, Michel Philips	
Pyrénées-Méditerranée : 1	Cyril
Marchand	
Raba : 2	David
Bianzani, Gabriel Hude	
Idf : 1	Pierre-
Eric Deseigne	

Comme pour l'IASS, il sera réalisé un livret pédagogique.

**Marc DOUCHET est chargé par le Collège de mettre au point ce livret pédagogique ainsi que l'annexe des conditions de candidatures pour le 15 janvier 2005.**

A propos du stage initial, il est bien précisé que la partie intitulée « pédagogie générale adaptée à la PS », évoque de la pédagogie au second degré.

A propos du stage en situation, il est rappelé que ce stage n'est pas un stage de formation. Les candidats moniteurs doivent avoir un vécu pédagogique avant de remettre leur dossier de candidature.

A propos du stage final, il est évoqué l'idée d'un mémoire ; cette idée est rejetée. Afin de mieux définir les épreuves de l'examen,

**il est demandé à chaque instructeur de proposer trois sujets sur les accidents spécifiques et les techniques en plongée souterraine, en y incluant un barème. Ces sujets sont à adresser pour la fin janvier 2005 à Mehdi DIGOUTH qui en fera une synthèse.**

## 3) Collège des Instructeurs Nationaux d'Activités Subaquatiques Souterraines ( INASS)

Le Collège précise les missions du Délégué des INASS :

- il assure la gestion administrative des stages IASS et MASS : réception des déclarations de stages, réception des demandes de candidatures qui lui sont transmises par le Président de la Cnps, désignation des présidences de jurys, réception des bilans des stages IASS et MASS
- il veille au bon déroulement des réunions du Collège
- il veille à la conformité des jurys IASS et MASS
- il est l'interlocuteur du Président de la Cnps
- il convoque le Collège
- il transmet à Laurent Caillère, chargé du fichier des stagiaires, tout renseignement utile

Deux candidats à cette fonction : Daniel NOUILLAC et Jean-François ARNEFAUX qui ne maintient pas sa candidature.

**Daniel NOUILLAC est donc désigné par ses pairs comme étant délégué des INASS pour une période de 4 ans.**

Concernant les futurs candidats INASS, ils devront produire un travail personnel en rapport avec l'activité de plongée souterraine. Ce travail, développé dans un document écrit et envoyé au Collège des instructeurs, sera soutenu devant les membres du Collège

**4) Le Collège revient sur les contenus de formations des stages en plongée souterraine**

A partir du document de travail rédigé par Serge Césarano, le Collège reprend ligne par ligne le dit document et y apporte des modifications.

Il est notamment souhaité de différencier stage découverte et stage d'initiation. En conséquence, le Collège opte pour quatre types de stages :

- le stage découverte
- le stage d'initiation
- le stage de perfectionnement
- les stages spécialisés

**Serge CESARANO est chargé par le Collège de produire un contenu de formation pour les stages découvertes et de le soumettre pour approbation**

**Laurent CAILLERE est chargé de diffuser le compte-rendu de cette réunion pour avis ainsi que les contenus de formation rectifiés.**

**5) Décision du Collège à propos de la règle des cinquièmes**

Après en avoir longuement débattu, le Collège estime que la règle des cinquièmes enseignée depuis quelques années dans les stages nécessite une adaptation.

**Il préconise que soit mise en pratique la règle du quart. Cette décision :**

- sera répercutée dans le document sur les recommandations
- sera communiquée à tous par le biais du FIL n° 14
- fera l'objet d'une insertion dans Subaqua

**6) Le CD d'initiation de Pyrénées-Méditerranée**

**Le Délégué du Collège Daniel NOUAILLAC est chargé de faire un courrier aux auteurs du CD afin d'étudier la possibilité d'y apporter quelques modifications et d'en faire l'outil référent pour les stages**

17 h 30 : l'ordre du jour est épuisé.

**&&&&&&&&&&&&&**

**MARSEILLE 19 mars 2005 :**

Election des présidents de commissions nationales selon les nouveaux statuts de notre Fédération. En particulier de notre commission Plongée Souterraine pour laquelle deux candidats se sont à ce jour déclarés : **Jean-Pierre STEFANATO et Jean-Marc BELIN**. Les « programmes » de chacun ont fait l'objet de larges diffusions sur Internet

**LES NOUVEAUX PRESIDENTS DE CRPS (connus au 26 février 2005) :**

MIDI-PYRENNES : **MEHDI DIGOUTH + KINO PASSEVAT, CYRIL MARCHAL**  
CIAS : **LAURENT ROUCHETTE + CELIAN CEYZAC, GILLES JOLIT**  
EST : **LUCIEN CIESIELSKI + LAURENT CAILLERE, FREDERIC GILLARD**  
PROVENCE : **MARC DOUCHET + SYLVAIN RUFFIER, CLAUDE TOULOUMDJIAN,**  
CENTRE : **YANNICK GUIVARCH + ALAIN CARITINE, FREDERIC LEBLANC**  
RABA : **XAVIER MENISCUS + DAVID BIANZANI, LAURENT BRON**  
IDF :

# LE FIL

Ce n° 14 est produit en 240 exemplaires et est diffusé gratuitement.

Contrairement à ce qui avait été annoncé dans le dernier numéro, cet exemplaire est encore diffusé sur papier à tous les abonnés. Il sera également accessible sur le site de notre Fédération : [www.ffessm.fr](http://www.ffessm.fr), rubrique Commission Plongée Souterraine dans quelques jours.

Pour s'abonner, il suffit de m'envoyer une demande

**Laurent Caillère**- adresse en couverture –  
télécopie : 03 88 19 02 03  
[laurent.caillere@wanadoo.fr](mailto:laurent.caillere@wanadoo.fr)

# EN BREF

**Marc Douchet**

## **Potins de chauves souris palmées**

### **Accident mortel en plongée souterraine dans la Calanque de Sormiou.**

La Calanque de Sormiou, pour les plongeurs souterrains c'est surtout la grotte Cosquer, pour les plongeurs mer c'est un repli plus ou moins abrité du vent. Ce dimanche 14 novembre la mer est formée et un club de Lyon organise une plongée dans la Calanque. Une palanquée de 5 plongeurs (2 plongeurs niveau 2, 2 plongeurs niveau 4 et un moniteur) part en exploration à la grotte des Capellans. Il s'agit d'une grotte d'une vingtaine de mètres à 2 ou 3 m de profondeur qui débouche à l'air libre dans une salle.

La faible profondeur du boyau et l'exposition de l'entrée de la grotte au vent rendent la plongée délicate. Un plongeur est projeté

contre les rochers et se fait mal à l'épaule. Le moniteur, 35 ans, s'apercevant de cet incident appelle les secours et part à son aide quand il est probablement lui-même ballotté par les coups de butoir des vagues. Au total le blessé sort par lui-même avec une épaule luxée et le moniteur se noie. Les marins pompiers appelés sur les lieux ont sorti le corps dans la zone éclairée par la lumière du jour.

### **Le Vieux Plongeur prend un coup d'jeune.**

Finis les coins et les recoins, la caverne d'Ali Baba va déménager à un coup de palme du Cours Lieutaud pour s'installer dans 500 m<sup>2</sup> près de la place Castelane.

### **La Journée Toulonnaise de Médecine aux mains des Spéléonautes américains.**

Le 27 novembre avait lieu la journée toulonnaise de médecine avec en vedettes américaines Ann Kristovitch et Jim Bowden qui a toujours en projet 320 m à Zacaton.

### **313 mètres à battre.**

Pascal Bernabé a dû renoncer à plusieurs reprises dans sa tentative de plongée à 320 m pour des raisons de météo. Il n'abandonne pas pour autant et s'organise pour le printemps 2005, en sachant qu'il n'est pas tout seul dans cette course (Bennett, Elyatt, Bowden..).

### **Deux morts à Eagle Nest (Floride)**

Rappel à l'ordre chez les tekkies : 2 plongeurs expérimentés en exploration avec scooter dans la zone des 90 m ont été retrouvés morts, l'un bouteilles vides, l'autre emmêlé dans le fil d'Ariane

# Info

Nouvelles du Mexique  
Claude Touloumdjian

Des informations nous parviennent du Yucatan

Dans la province du Quintana Roo, le système noyé de CUT et celui de NOHOCH KIIN ont été « jonctionné » avec celui de SAC ACTUN. Ce réseau totalise 61.941 mètres de galeries et devient ainsi le 2ème du Monde après celui de OX BEL HA (133.644m. ... !!)

Voir ci-dessous, le classement des systèmes noyés.

## Liste des plus Longs Réseaux Noyés du QUINTANA ROO (Mexique)

Cave Name	Longueur en mètres	Profondeurs en mètres	Relevés	Date
1 Sistema Ox Bel Ha	133 .644	-33.5	Devos/LeMaillot	01/2005
2 Sistema Sac Actun	61.941	-25.0	SAET	02/2005
3 Nohoch Nah Chich	61.142	-71.6	M. Madden	06/2003
4 Sistema Dos Ojos	56.671	-119.1	Jasper/Turgeon	08/2001
5 Sistema Naranjal	21.525	-34.7	B. Phillips	09/2004
6 Sistema Ponderosa	15.019	-16.5	S. Gerrard	02/2000
7 Sist. Yaxchen East	13.090	-16.5	K./G. Walten	10/2003
8 Sistema Chac-Mol	9193	-28.3	A. Matthes	01/2000
9 Cueva Quebrada	9000	-10.7	S. Ormeroid	1993
10 Sistema Zapote	7541	-27.4	R. Wejski-Wol.	01/2005
11 Sistema Camilo	7397	-19.5	Cambrian Fnd.	04/2004
12 Sistema Xel-Ha Norte	6652	-13.4	Bogaerts/Phillips	09/2004
13 Cueva Aerolito	6100	-27.4	S. Ormeroid	1993
14 Sistema Toh Ha	5592	-10.1	Berni/Sieff	01/2005
15 Sistema Actun Chen	5435	-25.0	Birnbach/LeMaillot	01/2001
16 Sistema Taj Mahal	5361	-24.4	Carnahan/Phillips	04/2004
17 Sistema Actun Koh	5156	-16.5	F. Devos	01/2001
18 Sistema Tortuga	4900	-27.4	R. Wejski-Wol.	12/2004
19 Sistema Muul Ha	4747	-16.2	Bogaerts/Schmittner	12/2004
20 Dzonot Took	4472	-16.5	Lins/Matthes	08/2000
21 Esqueleto (TOD)	4164	-18.3	J. Coke	04/1995
22 Sistema Burrodromo	3962	-14.3	W. Skiles	09/1988
23 Sistema Dos Pisos	3704	-25.9	Dotchon/Schmittner	08/2003
24 Sistema Joolis	3580	-20.1	Czech Speleo. Sur	03/2004
25 Sistema Dos Pies	3516	-13.1	F. Devos	01/2001
26 Sistema Ich Tunich	3343	-15.8	Schmittner/Dovland	04/2003
27 Sistema K'oox Baal	3210	-17.7	A. Labarthe	03/2004
28 Sistema Crustacea	3163	-18.9	Meacham/Madden	01/2003
29 Sistema Minotauro	3118	-14.6	Birnbach/LeMaillot	01/2001
30 Mundo Escondido	2976	-15.2	D. Sieff	01/2005
31 Sistema Sac Be Ha	2565	-11.3	Berni/Sieff	01/2005



# LA VIE DES REGIONS

## PROVENCE

**Marc Douchet**

Le 13 juin et le 7 novembre, nous avons organisé une journée découverte à la plongée souterraine où au total 27 plongeurs ont découvert le milieu souterrain noyé.

Le 1<sup>er</sup> octobre dans le cadre d'Escales méditerranéennes à Cassis, présentation d'une conférence sur « Les résurgences d'eau douces en Méditerranée et à Cassis »

### EXPLORATIONS :

En 4 Week-end nous avons rouvert le Bouldou de Coucolières qui avait été comblé par la crue d'un autre Bouldou situé plus en amont. Il s'agit d'une entrée étroite qui donne accès à un réseau hydrogéologique majeur de l'Hérault puisqu'il s'agit du Système Lez/Lirou.

Les plongeurs ont joué les terrassiers en déplaçant plus de 10 m<sup>3</sup> de galets avant de buser et sécuriser l'accès en vue des plongées futures.

Poursuite du rééquipement en fixe du Puits de l'Aven, reconnaissance jusqu'au siphon terminal avec étude des consommations de gaz pour une exploration début 2005.

Camp du Lot, à défaut d'exploration pour cause de météo, 11 plongeurs ont pu se parfaire au maniement et à la confection des gaz synthétiques et s'entraîner à la plongée trimix et nitrox.

Aven-Event de Bez : plongée en pointe qui a permis l'exploration d'un shunt, long de 120 M, de la galerie principale du siphon terminal.

ST Cassien : poursuite des exploration du réseau aval au fond du gouffre (-310 M)



Malgré de nombreux incidents et avatars, lors d'un raid de plus de 16 heures, un tronçon de 100 M de nouvelle galerie a été exploré, depuis le terminus de 1997 au niveau du siphon 8.

### Gouffre du Petit St Cassien Nans Les Pins (Var) Réseau Aval

#### Plongée du 5 septembre 2004

La dernière fois, c'était début mars 1997, j'avais.... 7 ans de moins.

Descente dans le gouffre 9 h 10. Vers 10 h 20, bobo et moi sommes aux abords du S1, le temps de peaufiner l'équipement nous nous immergeons vers 11h.

Contrairement à 97, nous avons joué l'économie en terme de charge à descendre à -310 (et donc à remonter).



Résultats : seulement 2 plongeurs au RDV, lourdement, trop lourdement, chargés par les poids et peut-être par les ans.

Pour franchir les 2 premiers siphons S1 (220 m -12), S2 (150 m -9), c'est une véritable galère, Harnaché d'un bi-9 dorsal, nous avons en plus 2 x 20 l, 1 x 7 l, un kit, un touret et une pochette Poseïdon (environ 95/100 kg par personne). Pas moyen de s'équilibrer correctement même avec une Wings, celle de Bobo fuit, la prochaine fois, il faudra équilibrer les charges avec du klegecel. Mon masque fait de la buée. Ca commence mal !

S2/S3 galerie des marmites, ce n'est pas long quelques dizaines de mètres, mais la progression se fait en opposition au-dessus de la rivière déchiquette, il nous faut 4 voyages aller/retour chacun pour amener tout notre barda devant le S3.

S3 (420 m -24) nous abandonnons une 20 l, ça va beaucoup mieux, 420 m c'est long, le froid a le temps de traverser notre combi.

S3/S4 nous avons oublié à quel point la galerie est difficile avec un bi sur le dos. 3 aller retour chacun. Grosse erreur, nous avons négligé de retirer le haut, les gouttes tombent, nous caniculons, heureusement Coca est là, mais le mal est fait notre capital énergie est entamé. Le temps passe et nous sommes encore loin : surtout ne pas faire de prévisions sur la durée de notre course, sinon le moral va tomber.

S4 (40 m -2) juste là pour emmerder son monde.

La mise à l'eau du S5 pose problème, le niveau de l'eau est 3 m en dessous de celui que nous lui connaissions. Stupido, Stupido en ce frappant le poing sur la tête, nous réfléchirons plus tard et nous sautons dans le siphon sans se soucier du retour. Le S5 est le plus long, notre tenue néoprène n'est pas très adaptée à une aussi longue immersion, le froid nous pénètre. Pas de regret, c'est un choix, un compromis entre une combinaison acceptable dans les longs siphons et confortable dans les zones exondées.

S5/S6 : facile 120 m de galerie à plat. De plus il ne nous reste plus que le bi-9, la 7, un kit, un touret et une sacoche.

S6 : plus de S6, il a disparu, comme nous l'espérions nous sommes en période d'étiage extrême. Ca commence à se corser, l'eau va nous manquer tout le long : c'est plus facile de passer un lac à la nage que de descendre des ressauts avec ou sans corde avant de les remonter.

Nous avions 50 m de corde, tout y est passé. Le plus dur c'est les dunes de sable, « c'est trop dur, le sable est trop mou ».

Enfin le S7 ! Ben où t-il est donc ? 2 ressauts avec corde 4 et 5 m puis un lac avant d'entamer l'escalade du Pilat du St Cas particulièrement longue et pénible.

Après c'est le « Haut Grand Méandre du St Cas ». Comme le grand méandre, c'est un méandre étroit, escarpé, agressif, mais très haut (10 à 15 m de hauteur) et très dénivérateur (40 m de descente par ressauts successifs). Environ 150 m d'oppos avec 3 ou 4 m de vide ou de marmites pleine d'eau claire. Et c'est le Puits Vincent, un P20. Il faut le rééquiper en amarrage naturel. Nous n'avons qu'un équipement pour 2. A la base, il n'y a plus d'eau. Nous sommes au bas d'un vide gigantesque 30, 40 peut-être 50 m de diamètre, nos lampes ne décrochent pas les parois. Il faut faire une centaine de mètres pour retrouver le niveau du siphon, dont 40 m en première. Dans notre périple, nous avons occis une 7 l en la faisant tomber d'un ressaut. Pour la Première il faudra repasser, il ne nous reste plus qu'une mono 7 l pleine. Etre ici sans dérouler n'est pas concevable, donc, nous oublions un instant toutes les règles d'usage et j'effectue une petite plongée de reconnaissance : 60 m -10.

Contrairement à ce que je pensais, ce n'est pas encore la Foux, le siphon orienté 310° part à l'horizontal (5 x 5).

Il est 17 h 30.

Le retour est aussi difficile que l'aller, nous sommes même limite en gaz pour la traversée du S3 (surtout moi).

A 23 h nous entamons la remontée : le premier (Bobo) sort à 1 h du mat, le second le suit à 10 minutes. Il faut redescendre sur Marseille, je prends le travail à 6 h 30 et Bobo travaille à 7 h. Une journée qui va laissait des traces.

Après cette Xième plongée dans la rivière du Petit Saint Cassien, le développement du réseau aval totalise 3050 mètres dont 2380 mètres dans le collecteur principal.

Pour réaliser notre rêve de jonction avec la Foux, la période est très judicieuse. Y aura t-il suffisamment d'énergie de la part de notre

groupe pour remettre le couvert en 2005 ? A ce jour la réponse est OUI !!!!

**Marc et Bobo**

## **Rivière d'Aliou**

**Cazavet Ariège**

### **Compte-rendu du camp du 01/10/2004 au 04/10/2004**

Comme prévu l'opération d'exploration du siphon terminal de la rivière d'Aliou s'est déroulée du 1<sup>er</sup> au 4 octobre 2004.

L'objectif était la plongée du siphon et l'exploration de l'amont du réseau.



Le jeudi 30 septembre et le vendredi matin ont été consacrés au voyage de l'équipe de 5 personnes vers les Pyrénées, à l'installation aux gîtes de Saleich et de Mane et aux dernières opérations de préparation du matériel. Le portage du matériel à travers champ, puis en canots gonflables sur la rivière a débuté vendredi après midi. Une plongée dans ce que nous pensions être le siphon terminal a également eu lieu en fin d'après-midi. Un arrêt sur rétrécissement au bout de quelques mètres a permis de constater que ce siphon n'était pas celui plongé en 2001.

Ce n'est que le soir, à la relecture des publications antérieures et après questionnement de l'équipe de soutien locale, que nous avons compris que notre objectif se trouvait 15 mètres plus haut au dessus du premier siphon. L'absence de débit en sortie de ce siphon supérieur est à l'origine de notre méprise. Aliou est un curieux phénomène avec deux siphons superposés l'un à 15 m, l'autre à 30 m au dessus de la rivière.

Le lendemain, forts du soutien de nos amis Toulousains et de notre meilleure connaissance du parcours, nous avons rapidement complété le portage du matériel jusqu'au siphon supérieur. Une première plongée de Michel Guis a permis de compléter l'équipement en place par l'ajout d'une corde dans la zone des paliers et par le remplacement du fil d'Ariane jusqu'à la profondeur de -40m. Cette plongée et la constatation du temps déjà passé nous ont emmenés à la conclusion qu'une tentative de franchissement en sécurité du siphon dès le lendemain était déraisonnable. Nous avons donc opté pour une reconnaissance approfondie en vue d'une pointe efficace lors d'une prochaine opération.

Le dimanche a donc été consacré à une plongée d'équipement du siphon. Michel Philips a posé un câble métallique dans la zone profonde depuis le terminus de la corde de paliers situé à 30 m de profondeur jusqu'à la côte -40 m côté amont après le point bas du siphon. Compte tenu de l'étiage de fin d'été le niveau du siphon se situant à environ 6 m en dessous du déversoir cela ramène la profondeur du point bas à 70 m. A l'issue de la série de paliers l'équipe nombreuse a permis d'évacuer la totalité du matériel hors de la cavité dans la journée. Le lundi a donc pu être consacré à la mise en ordre du matériel et au voyage retour.

L'opération Aliou 2004 aura donc permis d'acquérir une bien meilleure connaissance du siphon et la mise en place d'un équipement en fil d'Ariane qui devrait résister aux crues à venir et permettre de

réaliser la suite des explorations efficacement et en sécurité.

**Michel Philips**

### Plongées de Luigi Casati

Elefante 2004 en circuit semi fermé

En février 2004, deux tentatives ont permis d'atteindre successivement 180m puis 186m de profondeur pour une distance de 530m, dont plus de la moitié (280m) entre 120 et 186m de profondeur. Une médiocre visibilité d'environ 5m n'a pas favorisé les plongées. La plongée totale a duré 7h10, consommant, avec le semi fermé, seulement 1 800 litres de mélange fond et 1 700 litres de surox pour la décompression, commencée à -150..., ainsi que 4 000 litres d'oxygène dans la cloche à partir de -12m. C'est la première fois qu'une telle profondeur a été atteinte à l'aide d'un circuit semi fermé en siphon.

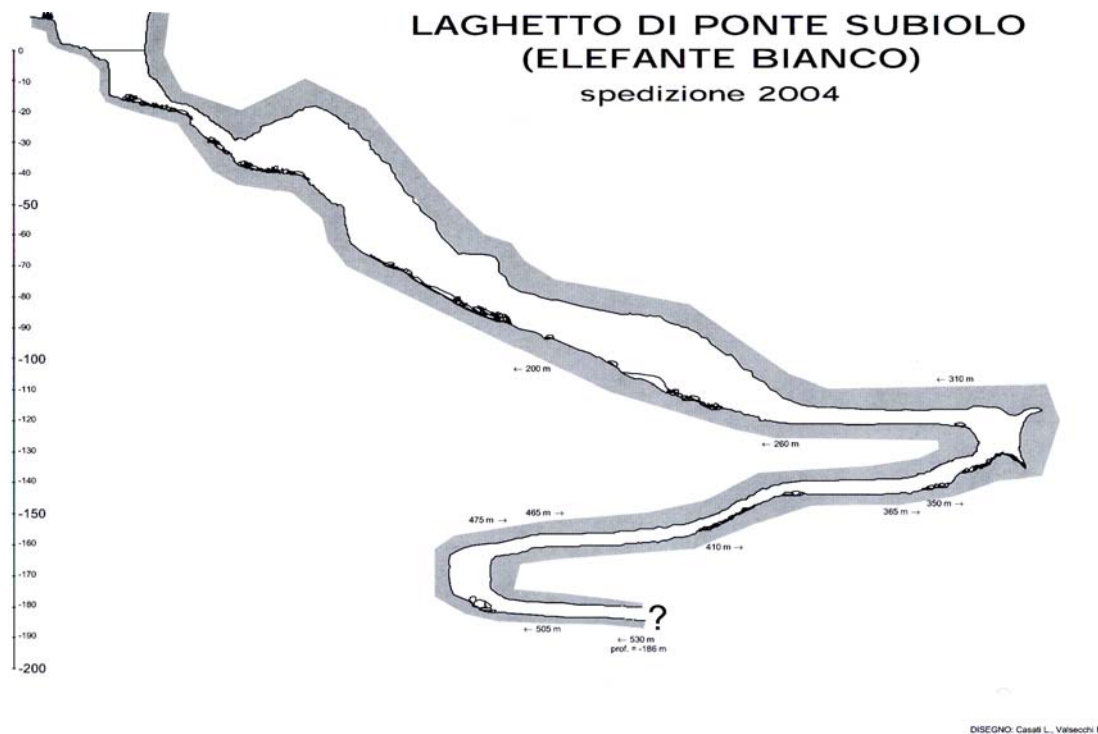
C'est clair que l'utilisation du semi fermé qui a toujours été prôné par O. Isler permet des performances qui ne peuvent se comparer à celles des circuits ouverts. C'est un peu passer d'une voiture de série à une voiture de formule

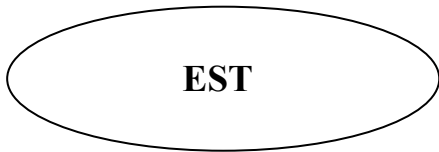
1. Cela change également complètement le type d'équipe de support au plongeur qui peut presque tout faire lui-même. C'est à comparer au passage de l'utilisation de l'échelle spéléo à celle du descendeur/jumar. Une nouvelle forme de décompression a été partiellement adaptée, privilégiant des paliers plus profonds et courts, ce qui permet d'en diminuer le temps total.

### Description du siphon de -162 à -186

Après les 15 premiers mètres de progression, à -165 s'ouvre un puits de 19m de profondeur. Il est triangulaire, plus de 15m de long et la base du triangle de 7 à 8m. Sur le fond du puits, à -184m, il y a quelques blocs, et de nouveau la galerie semble retourner en arrière. Elle se continue pratiquement horizontalement. La roche offre quelques aspérités permettant d'attacher le fil. Elle conserve les mêmes dimensions que la galerie d'accès au puits (environ 10m par 4). Après 30m de progression, le point extrême est atteint à -186 et 530m de l'entrée. La galerie se continue avec la même faible pente et les mêmes dimensions.

**Jean Jacques Bolanz**





**Lucien Ciesielski**

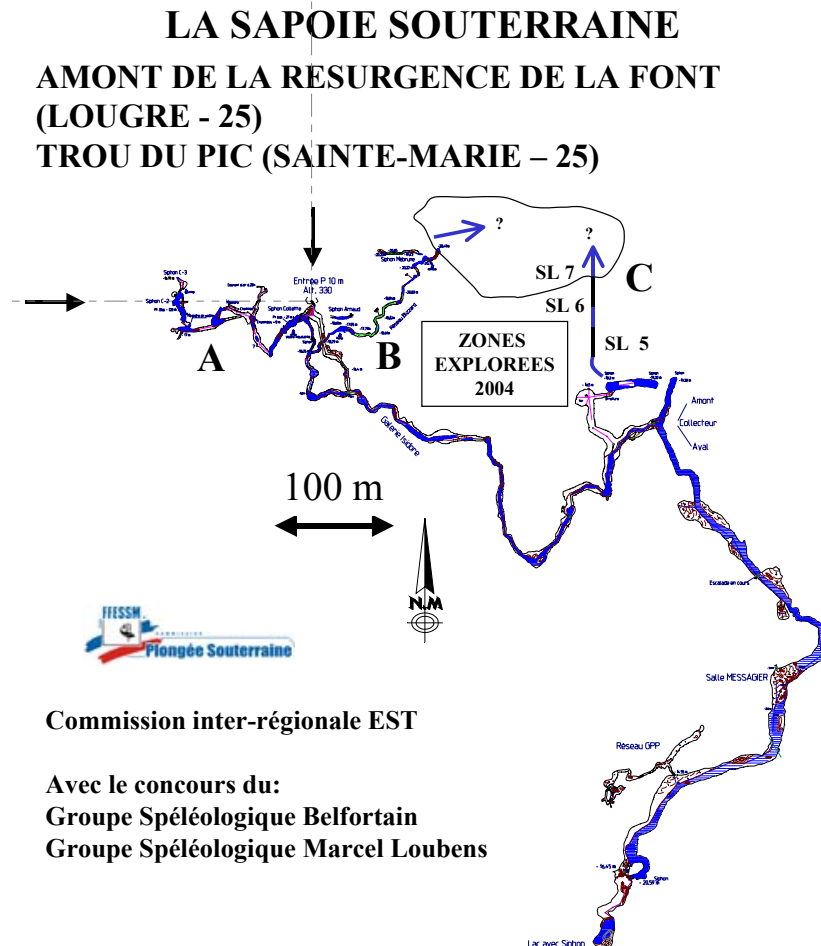
La Sapoie souterraine : explorations à partir du « Trou du Pic » Sainte Marie (Doubs)

Les explorations conduites les années précédente nous ont donc conduit (voir précédentes publications) à réaliser un puits d'accès artificiel avec le concours du Groupe Spéléologique Belfortain et du Groupe Spéléologique Marcel Loubens d'Héricourt.

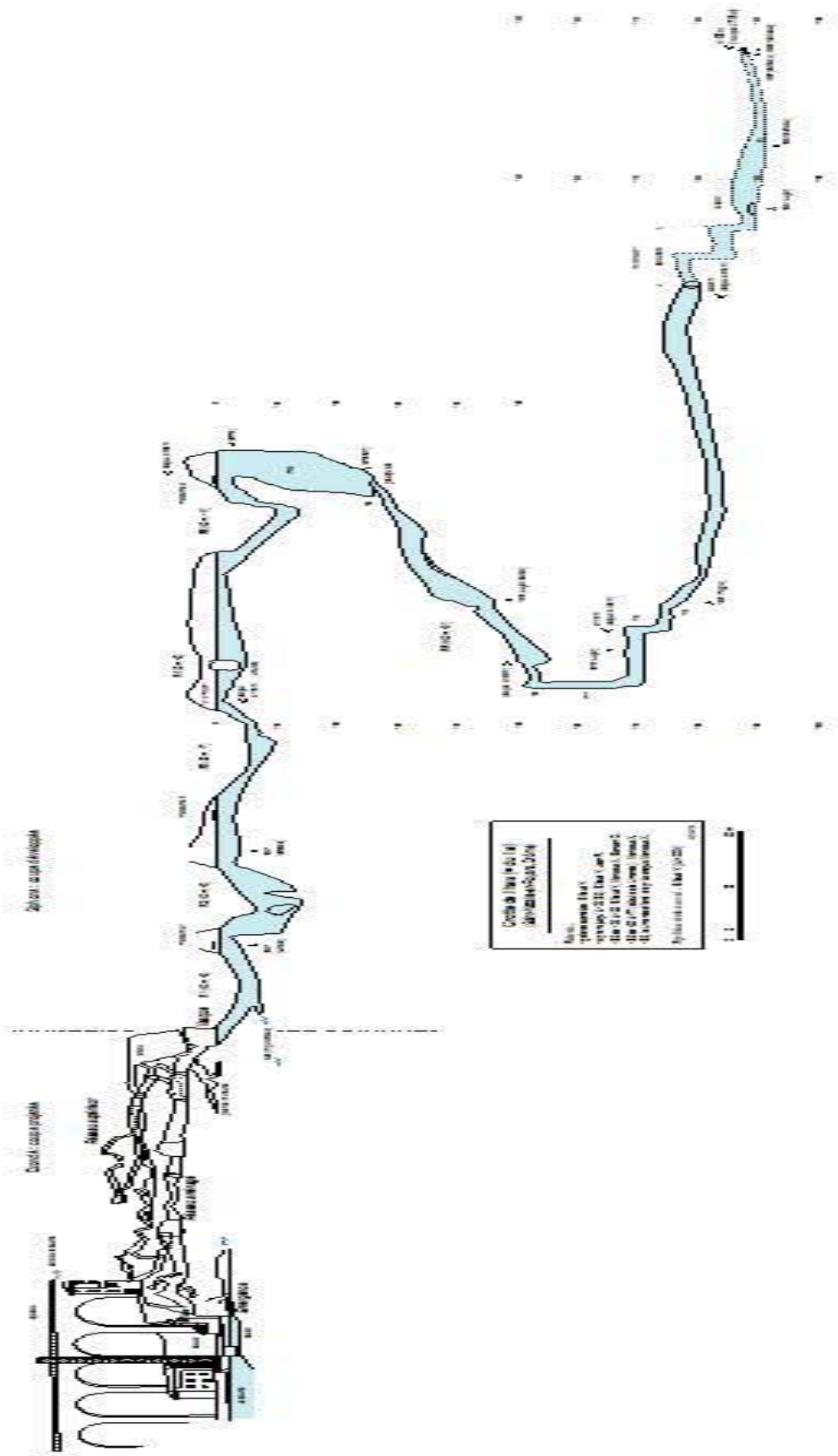
En juillet 2004, nous avons donc pu reprendre les explorations dans le collecteur au niveau de SL7. (C).

La réalisation du puits d'accès et une désobstruction nous permettent maintenant d'arriver à notre plate-forme de départ devant SL5 en une demi-heure après la descente du matériel. Le trajet entre SL6 et SL7, jadis épreuve terrible, est assez facile. Nous progressons vers le Nord, sans visibilité, dans un amas de blocs que nous espérons bien franchir, il nous faudra un peu de courant.

Nous sommes prêt également à accueillir tous ceux qui voudraient connaître les siphons des marches du Nord-Est









## Exploration de Notre Dame des Anges

Xavier Méniscus

Ce dimanche 23/01/05, l'accès étant ré ouvert, une petite équipe du comité RABA, a poursuivi l'exploration de Notre dame des Anges (84), avec le soutien de la CNPS. En accord avec S Redoutey, qui nous a montré la voie, en étant le premier à franchir le premier siphon, j'ai rajouté 40m de fil après le terminus de Rick Stanton, dans le S3 avec mes 2 recycleurs JOKI, CCR à vanne kiss

Le profil de cette plongée est un peu spécial, avec un 1<sup>er</sup> siphon à -94m, le 2<sup>ème</sup> à -42m et le 3<sup>ème</sup> arrêt à -13m, qu'il faut refranchir dans l'autre sens pour rentrer

En début de semaine, avec Gaby Hude, nous avons poursuivit la topo de -51m jusqu'au point bas dans le S1

Nous arrivons sur site à 9h du matin, avec deux 4x4, ceux de David et Laurent, pour franchir la rivière et arriver au plus prêt de la grotte. Les berges ayant été réaménagées, il nous faut mettre les véhicules en travers de la rivière et décharger notre matériel sur le dessus d'un talus 1,5m. Après un effort de 1h30, pour descendre notre matos de plongée dans la grotte, et un petit briefing, pour mettre au point les déposes et le run time, Yves et Laurent commencent à s'équiper.

Ils doivent déposer deux 6 L de nitrox en sécu à -21m et -39m, et prendre une caméra pour me filmer lors de mon passage. Mais lors du branchement des batteries d'éclairage dans l'eau, que j'ai mis en court circuit, un dégagement d'acide, manquera de nous asphyxier tous les trois dans la vasque..... Et la caméra ne veut rien savoir n'on plus.....



Arrivée à Notre Dame des Anges en 4x4

( Photos Virginie )



Séance d'habillage dans le porche

Tant pis, la vidéo sera pour une autre fois.....et ils partent faire leur dépose.

Avec l'aide de David, je m'équipe méticuleusement. Je pars seul, avec « uniquement » un Bi 9 en dorsal, deux 3 L Oxy, qui alimentent mes 2 recycleurs et une 6 L alu pour le S2 et S3.



( Photos Virginie )



Dans la vasque du S1 prêts au départ avec David, Laurent et Yves

### Départ à 11h35

Le S1 de 600m fut franchi en 50mn, avec l'utilisation d'un propulseur Silent Submersion UV-18, prêté par Frédéric Badier. A T+10, je passe le point bas à -94m, et j'entame ma remontée. La visibilité se dégradera au fur et à mesure à partir de -50m, avec le peu de bulles qui s'échappent de mes recycleurs et qui remontent le long du plafond. Sur le sol, on trouve de gros blocs tout au long de la remontée, sûrement détachés du plafond, alors que de l'autre côté, à la descente, le sol est vraiment lisse. Les derniers paliers se feront avec une visi de -1m, malgré mes CCR

A la sortie je suis obligé de me déséquiper entièrement pour accéder et transporter, pendant 27mn, tout mon matos jusqu'au S2, en franchissant une partie exondée d'une vingtaine de mètres entre des blocs, avec une pente de 45° en montée puis en descente. Gros coup de chaud ! L'eau s'écoule par une petite perte, dans la vasque du S2

Départ à 12h24 : Le S2 de 270m sera franchi en moins de 15mn au propulseur, sans avoir de palier sur le VR3, avec un passage à -42m, et en rééquipant la partie profonde, sur 50m. Après le point bas, un puits presque vertical nous ramène à la surface. Le S2 ressemble au S1, par ses dimensions et la visi restera toujours bonne, A la sortie vers -6m, une petite galerie se dédouble, pour ressortir un peu plus loin, sur la gauche. L'exondé entre le S2 et S3 fut franchi en 10mn en gardant tout mon matos avec moi. C'est un peu la même partie exondée précédente avec une pente de 60° à la descente. Je laisserais le propulseur dans le S2, mais re gros coup de chaud !

Départ à 13h15 dans le dernier siphon. Dans le S3, le fil étant cassé dès le départ, j'ai du refaire l'équipement jusqu'au terminus de Rick, à -13m ; suivent 2 puits successifs à -21m, puis

-25m, avant de remonter, doucement jusqu'à -18m, au bas d'un puits qui remonterait jusqu'à -13m, soit une quarantaine de mètres de fil déroulé.

Par contre le S3 est beaucoup plus découpé, avec de fréquents changements de directions et les dimensions de la galerie sont un peu plus petites. Le puits où s'est arrêté Rick se dédouble pour se rejoindre à -21m. ( on a pris celui de gauche ) Je pense que ça doit ressortir, mais si les dimensions continuent à rétrécir, on ne devrait plus aller très loin. Durée de la plongée dans le S3 13mn, sans palier sur le VR3.

Au retour, et re gros coup de chaud, je suis obligé de me déséquiper pour repasser tout mon matos dans le S2, pendant 35mn. Sur une lame rocheuse, je me fais un trou d'1cm<sup>3</sup>, sur ma combinaison, au mollet, que je bouche en utilisant tout les "snoopyloop" que j'ai sur moi, en entourant le mollet. Réparation qui sera étanche !!!!!

Je refranchie le S2 en 7mn, avec l'UV-18, toujours sans palier sur le VR3 et re transport du matos dans le S1, pendant 36mn et encore re coup de chaud. On n'est bien que dans l'eau ! Le S1 fut franchi en 50mn palier compris, mais je prendrais 45mn de plus à -6m sous oxy. David me retrouvera avec son Joki vers -30m,

et restera un bon moment avec moi, pour me donner son recycleur en cas de problème. Il fera de fréquents allés et retours pour remonter le propulseur et les blocs inutiles, viendra ensuite Laurent avec sa caméra ( qui remarque ), pour nous filmer au palier et descendra avec David vers -40m. Sortie à 16h25, durée totale : 4h50 sans aucuns signes d'ADD

Toute la plongée ainsi que la déco, a été réalisée à PpO2 constante sur mes recycleurs CCR

Photo Laurent Bron



David avec Xavier au palier à -6m

Suivra une longue séance, faite par Yves, David et Laurent pour ramener tout notre matériel, jusqu'à la sortie de la grotte, puis jusqu'aux voitures, avec l'aide des filles. Je me serais déséquipé à la sortie de l'eau, pour rentrer sans faire d'effort, et transporter que de petits charges légères

Nous reprendrons le chemin du retour vers 18h, tous bien fatigués.....

Mais heureux

Matériel utilisé :

- Bi 9 Tx 14/50 pour S1
- 6 L Tx 30/35 pour S2/S3
- deux 3 L O2
- 2 recycleurs JOKI + 2 vannes kiss
- 2 L et recycleur Oxy sécu retour S1
- Plus quelques 6 L de Nx en sécu dans le S1 ( pour déco lunette si panne oxy sur recycleur )
- Plus le Joki de David en sécu au retour dans le S1

Voici l'équipe qui à rendu possible cette plongée : David Bianzani, Laurent Bron, Yves Billaud, Virginie et Marie. Un grand merci, pour leur coup de main, surtout pour le transport du matos dans la grotte, car en sortant, je n'ai fait aucun effort après cette plongée.

Un Grand merci à :

- La CNPS pour l'utilisation du VR3 et du scooter Silent Submersion
- Fréd Badier pour le prêt du corps de son scooter UV-18, et de la conception du JOKI, avec Airtess.
- Submerge inc, pour ses scooters Silent Submersion. Super l'UV-18, petit compact, légers et performant, que j'ai pu transporté sans difficulté entre les siphons.

Pour la déco, conseil pris auprès d'un des plus qualifié médecin hyperbare, de France, qui m'a conseillé dans le choix des gaz à utiliser, et les procédures de décompression à réaliser, et que je remercie aussi

Toutes les infos, et les profils de mes ordi, seront fournis à Sylvain Redoutey, qui devrait rapidement poursuivre l'explo.

David dans les eaux claires de NDdA



Photo Laurent Bron

Topographie jusqu'à -94M:

Y.Billaud - P.Jolivet - F.Nevoit

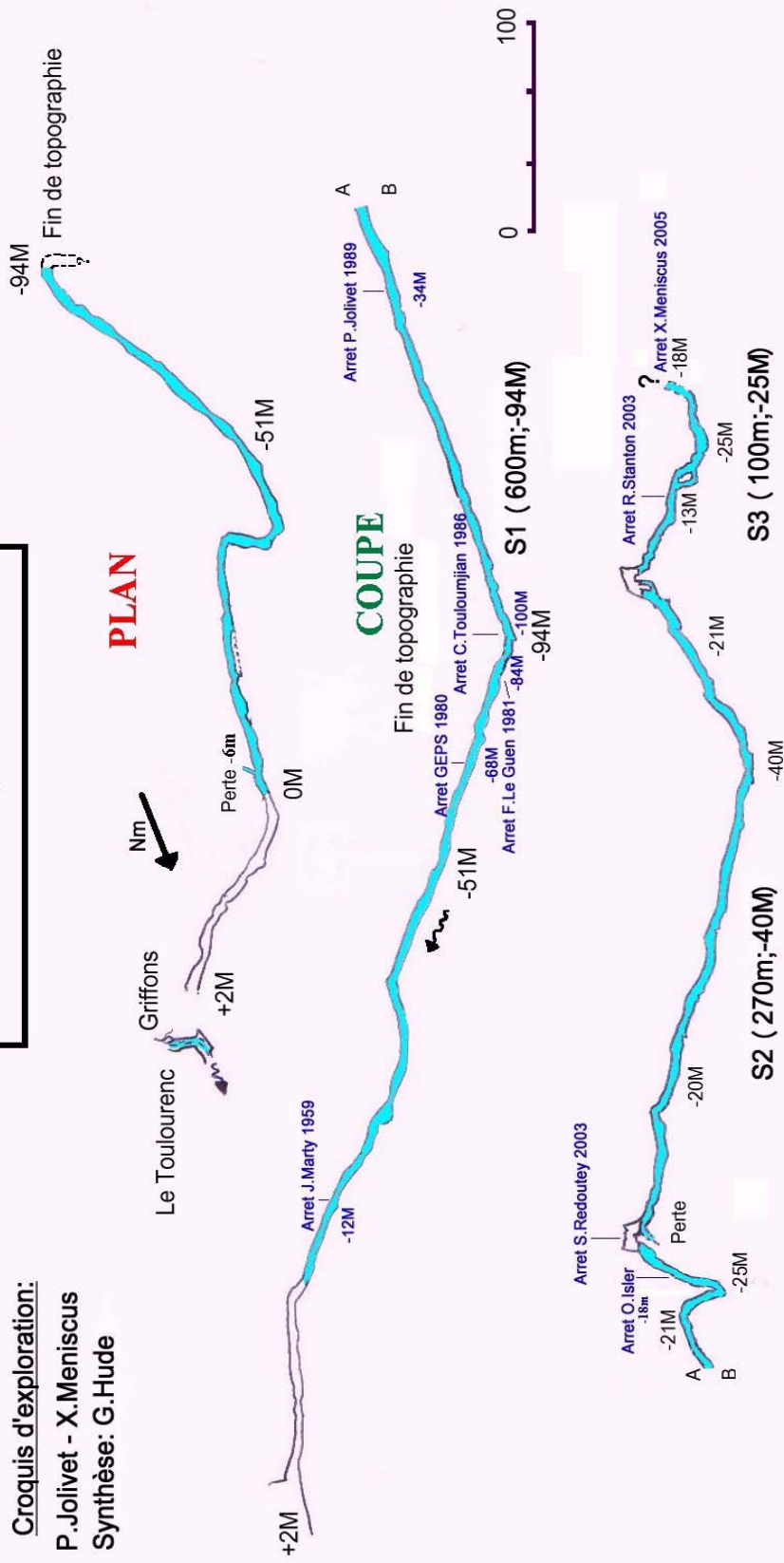
X.Meniscus - G.Hude

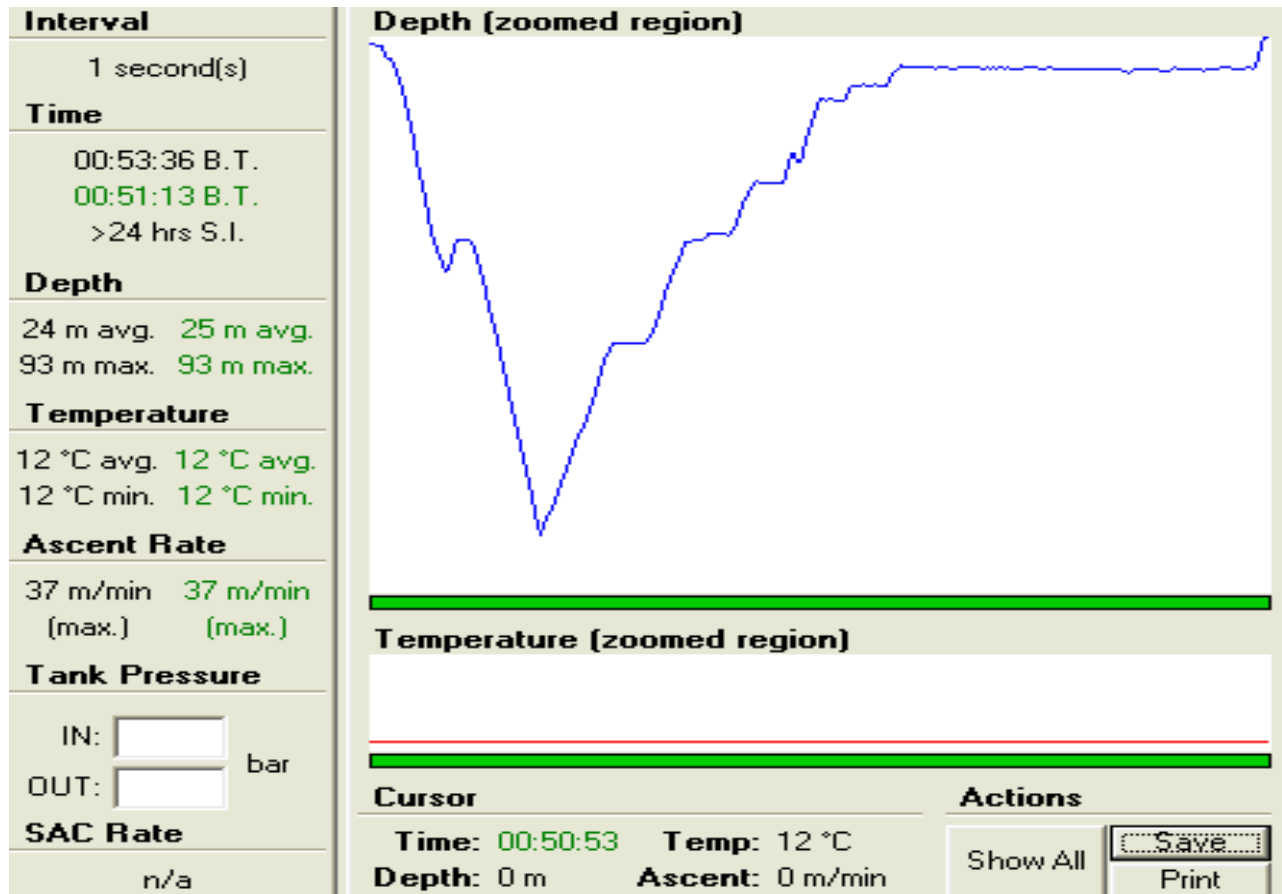
Croquis d'exploration:

P.Jolivet - X.Meniscus

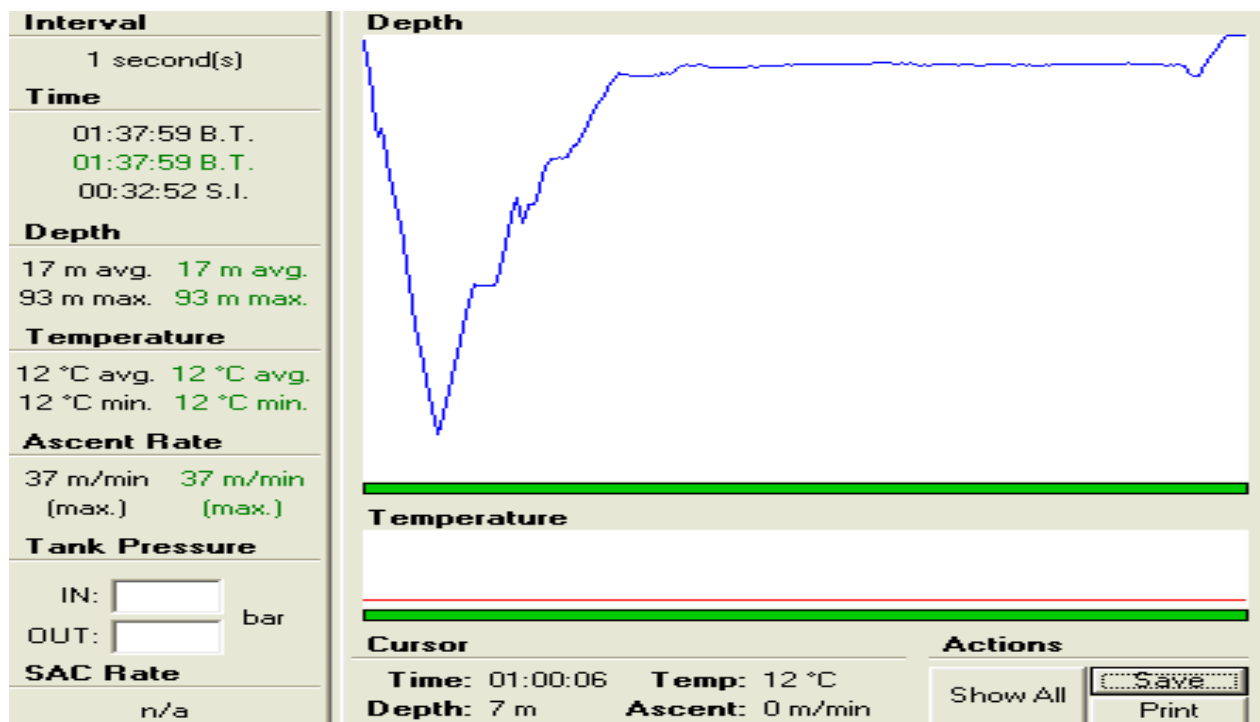
Synthèse: G.Hude

Grotte Notre Dame des Anges  
827,175 - 217,200 - 285m  
Malaucène - Gorges du Toulourenc

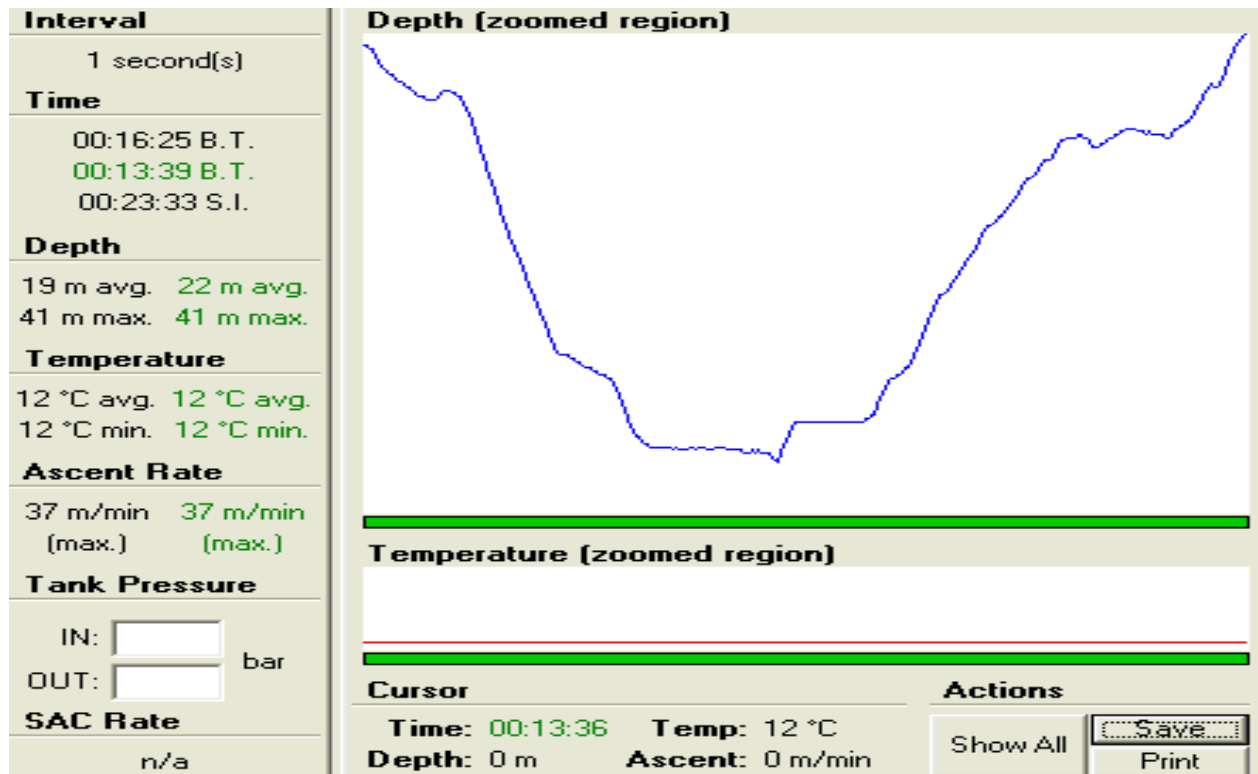




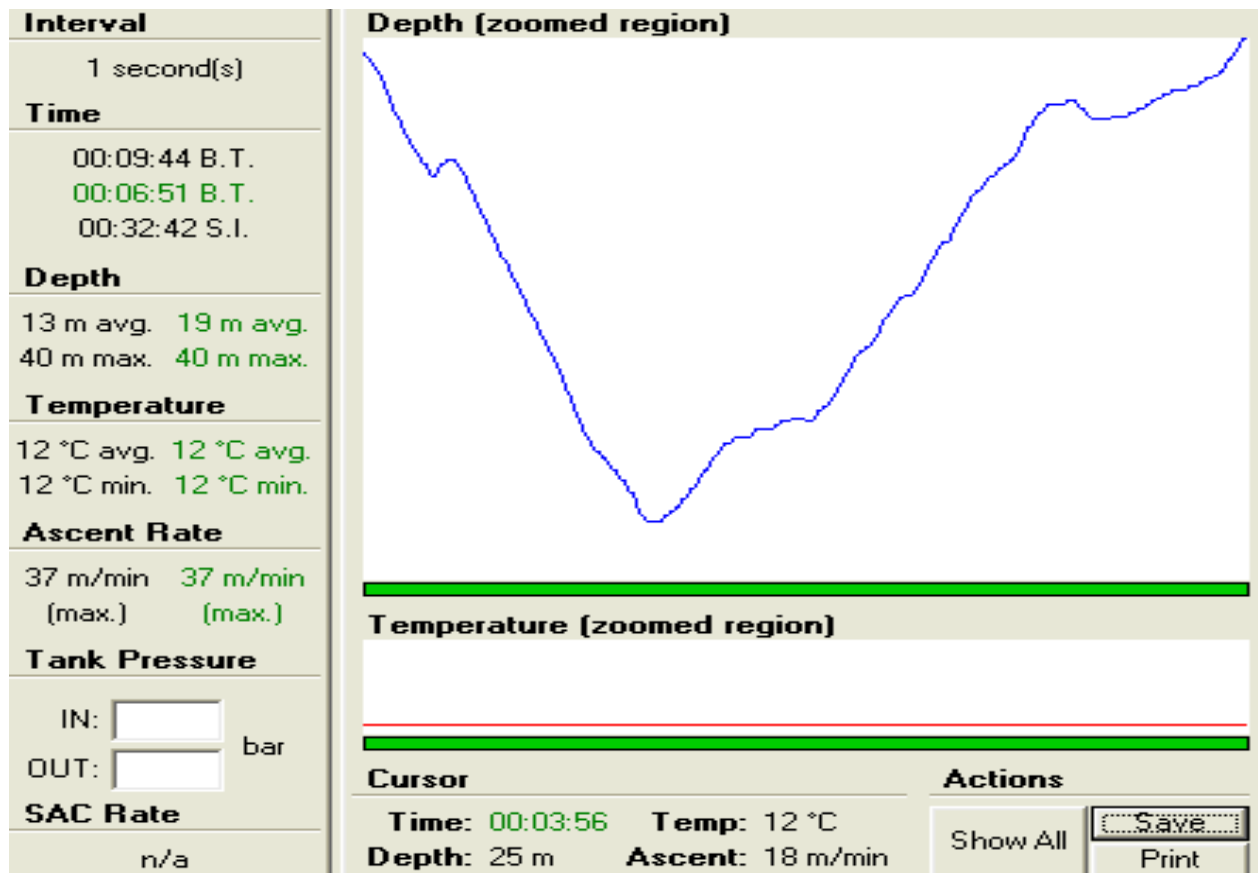
S1 aller



S1 retour

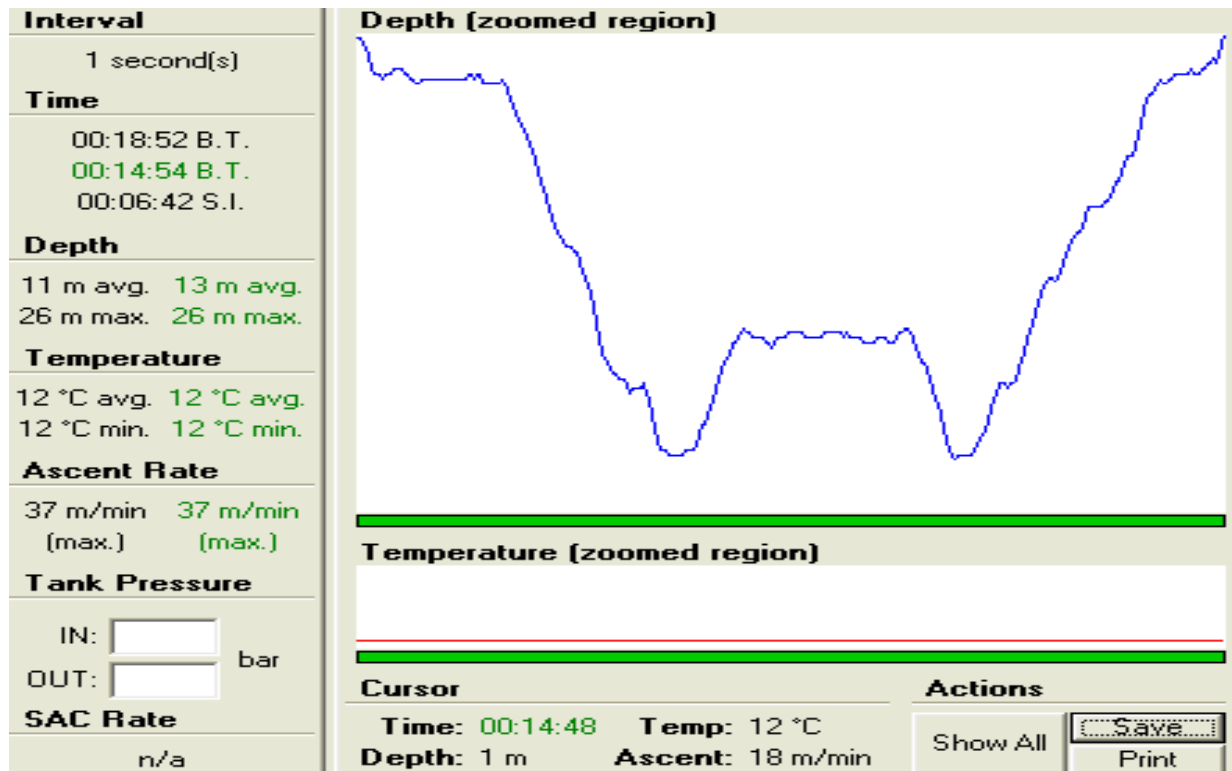


S2 aller



S2 retour





S3



Nadir Lasson

Cette perte se situe dans une vallée sèche au sud du village d'Issendolus.

Le ruisseau de Morou se perd 2 km en amont sous le pont de la RN 140. En période de forte pluviométrie ce ruisseau sature cette 1<sup>o</sup> perte, puis une seconde.

Il inonde ensuite cette ancienne vallée débouchant à Gramat sur l'Alzou pour venir ce perdre au creux de la Bargade (dépression sur le coté gauche de la vallée). Tous les 30 ans, aux dires des anciens, le ruisseau passe par dessus et continue jusqu'au hameau de Saint-Chignes (2km en aval).

Cette perte fait partie de l'Ouyse souterraine et vient se connecter dans le réseau des

vitelles. Elle semble constituer l'amont de l'affluent de la méduse.

Lors d'une crue mémorable, le **11 Novembre 1999**, un trou de 60cm de diamètre s'ouvre au fond de cette cuvette.

L'A.C.L. entreprend la désobstruction. Six séances sont nécessaires entre le 2 et 30/09/00 pour atteindre par une succession de ressauts et de puits un siphon à la cote -45m.

L'entrée est busée à l'aide de pneus de tracteur afin de limiter l'absorption des cailloux, racines, feuilles...

Les désobstructeurs sont : A.Andrieu, M.Bavay, C.Deschamps, P.Clazer, B.Cayre, P.Dutarte, T.Maillard, G et B.Perrier, N.Wioland, P.Vergon. Voir bulletin C.D.S 46 n° 10 p28 à 31.

En juin 2001, Jean Claude COLLETTE franchit ce siphon :55m ; -5m, argileux. Il découvre 40m de galerie confortable (5m de large pour 3m de haut) et s'arrête sur un S2 à 95m du départ du S1.

2002, sur indication de Thierry MAILLARD un spéléo-plongeur allemand y fait une tentative, mais déclare que le fil part dans les cailloux, la suite lui semblait bouché.

2003, Alex ANDRIEU m'incite à tenter ma chance au Creux de la Bargade. Une première plongée à lieu le 6 juillet, en 2\*4L à l'anglaise + rééquipement en fil mètres. A 8m du départ, le fil de Jean Claude part dans le talus de

cailloux mêlés de feuilles et de racines. A première vue le passage semble obstrué, mais en passant la tête dans le rétrécissement la voûte se relève juste derrière. Quelques cailloux sont enlevés pour passer plus facilement et une galerie de 3 x 2m succède jusqu'à la sortie.

La mise à l'eau du S2 ce fait sur une plage de boue mélangé à des brindilles. Le départ semble confortable. Rapidement le plafond ce rapproche du sol en caillouté, 4m de large pour 0.60m de haut. Dix mètres de raclement plus loin le sol et le plafond se dérobe (Hauteur 2m).

Inquiet quand au positionnement du fil dans le laminoir pour le retour, je stope à 20m du départ, -4m à la base d'un talus qui sent la sortie... Topo au retour. Visi, 0.20m.

Poursuite le 17 juillet. Relais 4 Litres pour S1 et 2\*4L à l'anglaise pour S2.

J'émerge du S2, 15m plus loin (S2 :35m ; -4m). Une galerie basse se poursuit sur 40m avant de déboucher dans une salle encombrée d'un Cao, freinant l'expulsion des cailloux stockés dans les 2 siphons.

Je dépose mon attirail car la, j'y crois! Au pied de l'éboulis un petit actif sort de ce dernier. Poursuite au pas de course. La galerie fait par endroit 5 x 8m. 145m après le S2, l'actif se perd dans une conduite récente (de faible dimension). En face le conduit fossile se poursuit dans les mêmes dimensions.

Après 150m de course, je retombe sur un actif avec un débit nettement supérieur à celui perdu peu après la sortie du S2.

Rivière de 1.5\*5m au parois travaillé par l'eau, sans la moindre trace d'argile, le tout creusé dans un calcaire dolomitique (brun). Au loin un bruit sourd ce fait entendre et j'arrive sur ...UN COLLECTEUR (à 385m du S2). La rivière fait maintenant 2m de large pour 7m de haut, agrémentée de belles marmites et une eau limpide.

Arrêt, une centaine de mètres en aval, sur RIEN !!! De nombreux départ sont entrevus. 443m de première dont 150m topographié.

On remet le couvert le 24 août avec Frank AUBER, assistés par le S3C, S.C.Cabrerets, M.I.E.R.S, pour le portage.

En aval, 250m après le terminus du 17 juillet, l'actif se perd dans une galerie (1\*1m) extrêmement argileuse, arrêt sur siphon. Peu avant la galerie principale, toute aussi argileuse, se poursuit sur la droite jusqu'à un

siphon,( servant de trop plein) de bonne dimension.

En amont, 460m seront explorés, arrêt sur rien. A noter qu'une forte pollution au fioul arrivant par des concrétions, nous a provoqué de fortes nausées.

1055m de topo seront levés au total dont 760m de première. TPST : 9heures.

Au retour, un départ est trouvé à la sortie du S1, ce terminant sur siphon (amont), ainsi qu'un second à 10m dans le S1. Ce dernier est exploré le 13 septembre sur une trentaine de mètres ; -4m, arrêt dans un conduit de 1\*0.8m, tapissé d'argile (branche amont), visi nulle.

Un gros coup est porté le 3 janvier 2004 à 6 plongeurs post S2 ( M.Dighouth – D.Grammont – K.Passevant – N.Lasson – G.Tixier – F.Vasseur) aidé par de nombreux membres du S3C, SC Cabrerets, H2O, soit 22 participants au total.

La plongée en aval est avortée, le niveau d'eau est d'environ +5m. Dans l'amont du collecteur 300m de plus sont découvert arrêt sur siphon.

Peu avant le siphon aval un petit affluent 0.7\*2m « affluent PA.LA.VA » est exploré sur 100m, arrêt sur coulée stalagmitique.

En s'engageant dans l'actif « l'actif surprise » situé à la sortie du fossile, nous pensions ressortir par la perte située après le S2. Surprise, en voyant l'orientation partir à l'opposé (N.E). 590m sont explorés en 2 branches amont (actives) arrêt sur rétrécissement dans chacune d'elle. D'importants volumes entrecoupent parfois l'actif. Dans celle de gauche un bois de cervidé et ossements sont découverts dans le remplissage. De nombreuses cheminées sont repérées. 981m de première, topographier. TPST :11 heures.

Un second coup à 5 plongeurs (F.Brehier, D.Vignoles, G.Tixier, K.Passevant, N.Lasson) a lieu le 21 février et ramènera 750m de nouvelles galeries, portés dans les 2 branches amont de « l'actif surprise » arrêt sur colmatage.

Dans la branche des bois de cerf peut après l'arrêt du 3 janvier, un remping dans la boue liquide fait suite sur 115m.

Dans la perte après le S2, 300m de méandre (1\*1.8m) ce termine sur siphon.

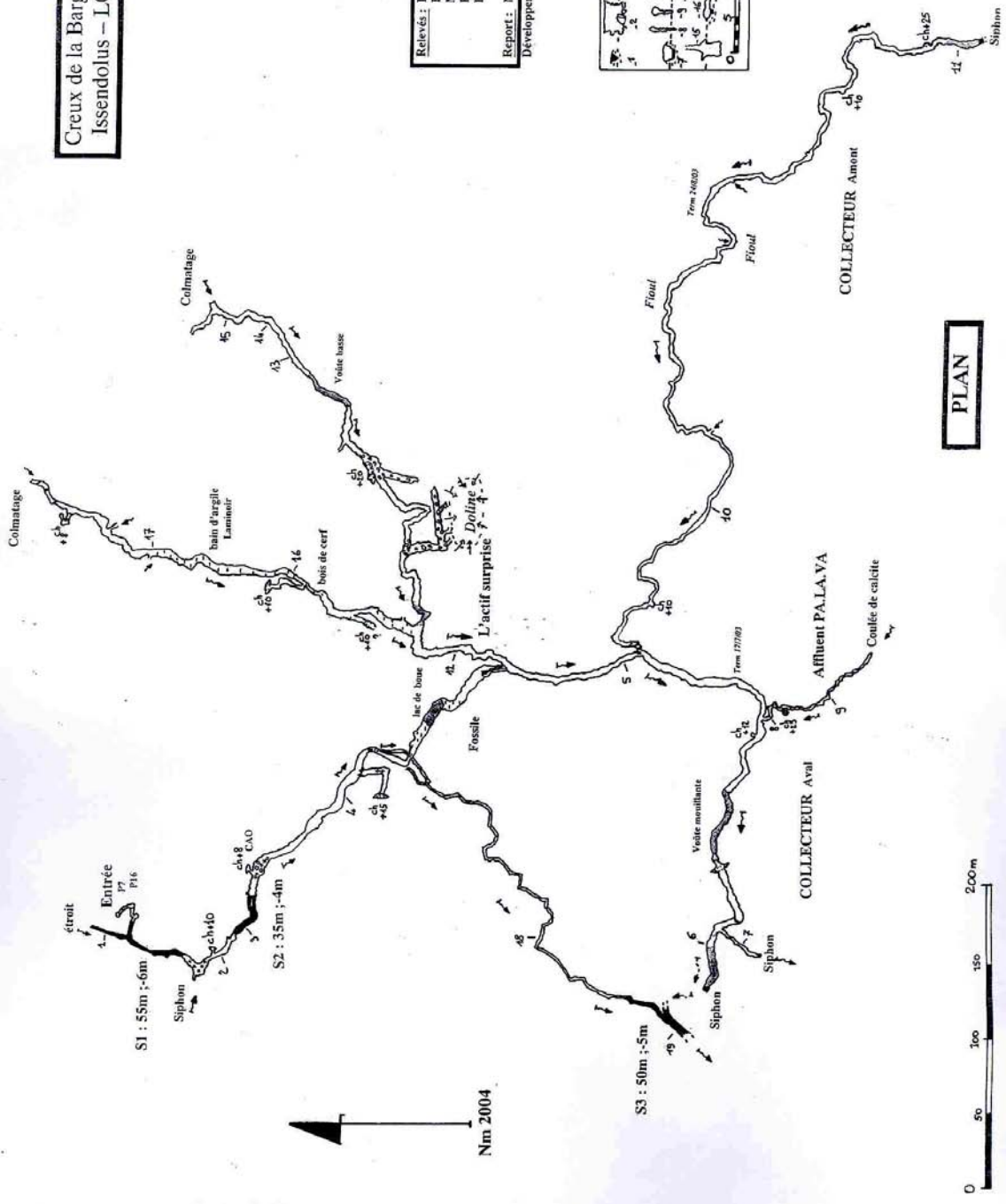
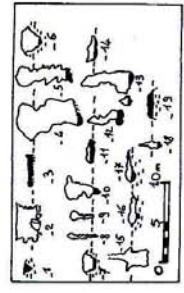
Le développement post S2 passe à 3 kilomètres.

Ce siphon aval est plongé le 20 mars, ( le niveau d'eau est de +2m par rapport à la fois



**Creux de la Bargade  
Issendolus – LOT**

Relevés : F. AUBER N. LASSON  
 F. BREHIER K. PASSEVANT  
 M. DUCOURT G. TIXIER  
 P. DUTARTE F. VASSEUR  
 D. GRAMMONT D. VIGNOLES  
 Report : N. LASSON  
 Développement : 3214m, dont 170m noyés.



**PLAN**

Nm 2004

précédente, la mise à l'eau ce fait 65m avant). A 100m du départ (35m depuis le niveau du 21 février), la jonction est réalisée avec le siphon aval du collecteur.

Le développement total du Creux de la Bargade atteint 3214m dont 170m noyés.

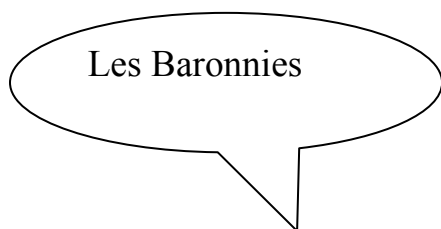
### **Explorations en cours.**

#### **Participants :**

Alexandre ANDRIEU- Frank AUBER- Frédéric AUSSET- Christian BOUDESOC- Antoine BOUYSSOU- Franck BREHIER- Valentin CARBONEL- Mehdi DIGHOUTH- Pierre DUTARTRE- François ENGELIBERT- Nathalie FAURIE- Thierry FIALON- Denis GRAMMONT- Sylvain GRENIER- Marilyn HANIN- Bernard LAFAGE-Nadir LASSON- Marc LENORMAND- Christine MAGOT- Aude, Marie-Laure, Perrine, Thierry MAILLARD- Angelika NODARI- Kino PASSEVANT- Bernard, Gaetan, Roger PERRIER- Guillaume TIXIER- Frank VASSEUR- Damien VIGNOLES.

#### **Remerciements :**

\*A la commission souterraine (région Languedoc-Roussillon/Midi Pyrénées) de la FFESSM pour son soutien financier et matériel.



**Nadir Lasso & Frank Vasseur**

Bilan de trois années d'explorations en plongée souterraine, dans le massif des Baronnies et en vallée de la Neste d'Aure – Haute Pyrénées -

Une série de plongées depuis février 2001 à l'initiative du Spéléo-Corbières-Minervois (11), dans le massif des Baronnies et en vallée de la Neste, ont précédé deux camps d'une

semaine chacune en juillet 2003 et 2004, dans le cadre d'expéditions régional FFESSM et de la commission Jeunes de la FFS. Elles ont permis d'explorer 2300m et de topographier plus de 3080m de galerie dans une dizaine de cavités.

#### **\* Hout de LARRIEU :**

Commune de Hèches

X=440.48 Y=80.175 Z=585m

GPS : UTM : 31T 0286557 4764802

### **Historique**

Découvert par le SCMinervois qui entreprend un pompage en 2000.

Plongée du 14/02/01 par Frank VASSEUR qui reconnaît le siphon sur 150 m et sort une branche latérale à 100m du départ. Tentative infructueuse de pompage en fin juillet 2001 à cause du niveau de la Neste exceptionnellement élevé pour cette période, cette année là.

Plongée à l'automne 2002 et en juillet 2003 de Frank VASSEUR, avec Damien VIGNOLES la seconde fois (camp FFESSM) qui permettent l'exploration du Mazou-haut (galeries exondées à partir de la branche latérale dans le siphon) et de prolonger le Mazou-bas (siphon) jusqu'à 185m.

### **Description**

Un porche suivi d'une descente de 3m, débouche sur un plan d'eau intime. Une galerie étroite (chicane) débouche dans une jolie fracture plongeante. A -15m (30m de l'entrée), un sol de galets grossiers précède un abaissement de la voûte puis plonge régulièrement à -20.4m, point bas du siphon à 50m de la vasque.

Un superbe méandre sur creusé surmonté d'un chenal de voûte, au sol limoneux affecté de marques de glissement, remonte jusqu'à une salle à -10m (75m).

Là, 2 options se présentent :

A contresens de la galerie précédente, une dune limoneuse passe sous une voûte basse et émerge 30m plus loin (105m du départ) dans une cloche concrétionnée. A l'opposé du bassin, une alcôve immergée se développe jusqu'à un colmatage.

Un talus argileux est surmonté d'un ressaut de 4m qui rejoint une petite salle d'où 2 galeries ascendantes s'engagent.

D'un coté, une coulée scintillante grimpe jusqu'à une alcôve colmatée, avec grappe de racines en plafond.

De l'autre, un redan argileux conduit à une jolie salle avec des concrétions, qui communique avec la galerie de la coulée par une petite lucarne. On traverse pour attraper une nouvelle escalade en hauteur pour découvrir une galerie modeste et concrétionnée. Elle grimpe encore en hauteur, alors qu'une étroiture rejoint un méandre par la partie supérieure.

On domine alors un R4 qui enchaîne avec une étroiture verticale derrière un gros bloc pour rejoindre une galerie d'une vingtaine de mètres qui bute sur des cheminées impénétrables jonchées de gros galets de granit.

Revenus dans le siphon à l'embranchement (-10m), dans le prolongement du méandre, un conduit similaire mais moins large, sinue jusqu'à 92m ; -7m.

Le méandre devient trop étroit et se colmate au sol. En plafond on progresse de 6m jusqu'à une chicane suivie d'une lucarne étroite.

Le siphon change alors de morphologie en devenant plus sinueux, se dédouble souvent et se réduit à une section lenticulaire (1.5\*1m). Il n'y a plus aucun dépôt on doit être dans l'actif.

A 118m du début du siphon (-8m), une cheminée remonte à -6m et se prolonge en hauteur en laminoir incliné.

A 150m, 2 options se présentent :

En hauteur, une galerie limoneuse présente une étroiture franchissable à l'air libre.

Un talus de blocs roulés instables rejoint une petite galerie qui remonte progressivement dans des dimensions croissantes (2\*2m) jusqu'à une salle argileuse dominée par des alcôves bouchées et une cheminée obstruée par une trémie. Terminus à 185m ; -2m.

#### \* Gouffre de MONTARDON :

Commune de Generest

X=451.12 Y=81.95 Z=830m

GPS : UTM : 31T 0297138 4766593

#### **Historique**

Plongées GSHP par S.LATAPIE en 11/1997, puis M.PERNET 1999.

Gouffre fortement pollué en 03/2001.

En juillet 2003, Damien VIGNOLES, aidé par Nadir LASSON pour le portage, atteint -25m dans un nuage d'argile liquide.

#### **Description**

Une série de petits puits étroits enchaîne avec deux puits inclinés jusqu'à -55m, lac de 15m sur 8m environ. Le lac plonge à -25m sur un talus d'argile liquide. Aucune circulation n'est observée.

#### \* Siphon D'ESPECHE :

Commune d'Espèche

X=433.36 Y=86.46 Z=380m

GPS : 31T 0279520 4771303

#### **Historique**

Plongée par Jean-Daniel LARRIBAU en 1979, revu par Nadir LASSON en juillet 2003.

#### **Description**

Emergence s'ouvrant dans l'Arros sous une petite falaise, en rive droite de la rivière. Un laminoir (1.7\*0.8m) fait suite à l'entrée, au sol mêlé de limon et de branches. Au bout d'une quinzaine de mètres un puits mène à -5m, jusqu'à une étroiture ensablée. Suite à une courte désob on voit que la galerie semble remonter.

Etroiture qui semble franchissable en période de fort courant, pour nettoyer la touille. Visibilité aller : 1 m, retour : nulle.

#### \* Résurgence d'ESPARROS ou de l'AYGUETTE :

Commune d'Esparros

Coordonnées : X 435.87 Y 83.29 Z 470m

N 43°01.938

E 000° 19.427

Coordonnées GPS : UTM : 31T 0281965 4767965

Alt.: 454m

#### **Situation**

Dans le village d'Esparros, à quelques mètres de la route, sous la grotte de l'Echourdidet.

#### **Historique**

Visite N. CASTERET avant 1960, galerie principale de 20m.

Plongé par Damien Vignoles en juillet 2003.

Le 12/10/2003, Guillaume Tixier progresse de 30m au-delà du précédent terminus.  
En juillet 2004, F.Vasseur explore un shunt qui permet d'éviter l'étranglement des 17m.

### **Description**

Résurgence très trouble (1m de visibilité environ)

La résurgence se présente sous forme d'un conduit principal plus haut que large, dédoublé entre 10 et 25m. Arrêt sur rien à 52m de l'entrée (-6,5) avec vue sur une pente de sable qui continue de plonger dans une galerie plus vaste.

Cette résurgence est la sortie des eaux de la perte de Labastide. Un regard se situe 150m plus haut (Puits de Lasbats).

### **Bibliographie**

GSHP, Spelunca 1965 N°3

André Y. inventaire des Baronnies 1996

### ***\*Gouffre du POUDAK***

Commune de Generest

X=452,46 Y=81,34 Z=565m

Coordonnées GPS : UTM : 31T 0298572 4765892

### **Situation**

Le gouffre est au Sud de la localité de Generest à quelques centaines de mètres du village, en bordure d'un champ cultivé et à la base d'un massif.

### **Historique**

Exploré par Martel le 30/08/1908, P 14 avec plan d'eau avec fluctuations intermittentes regard sur l'Arize souterraine. Plongé par le GEPS (Marseille 1968 Bernard SAPIN et Claude TOULOU MJIAN.) jusqu'à -30 en aval et -5 en amont

En 2001, le GSHP progresse jusqu'à -22 dans l'aval (69m).

En juillet 2003, lors d'un camp FFESSM, Nadir Lasson, Frank Vasseur et Damien Vignoles poursuivent l'exploration jusqu'à 300m, arrêt à -18. En octobre, Guillaume Tixier et F.Vasseur poursuivent jusqu'à 428m et remontent à -3 après un point bas à -46. Un shunt est exploré entre 190 et 215m.

Durant le camp FFESSM « Baronnies 2004 », ces quatre plongeurs (bravement soutenus par Yves André, Jean-François Coronado, Jean Esquerre et José Ferris) inspectent

minutieusement les conduits du siphon aval en quête d'une arrivée, sans résultat. L'actif provient bien de la grande vasque située en bas du puits d'entrée, sans toutefois avoir été localisé précisément.

La liaison du siphon aval avec une petite résurgence repérée en octobre est opérée.

### **Description**

Un toboggan de 18m conduit au frêne mentionné par Norbert Casteret. On y amarre la corde pour descendre un p.14 à la base duquel on prend pied, moyennant un léger pendule, sur un éboulis argileux.

Vers l'amont, côté Est, un puissant plan d'eau (15 x 8m) à ciel ouvert, couronné de végétation luxuriante, prend des airs de cénote. Il est prolongé par une pente sablo-ébouleuse jusqu'à un ultime redan vertical très étroit, bouché à -29m. Sous un amoncellement de blocs, un entonnoir de sable présente des ripple-marks orientés dans toutes les directions. Il semblerait que l'eau tourbillonne dans ce chaos.

Vers -16, une fracture, profonde de 3 à 4m, s'enfonce jusqu'au fond de la vasque.

A ce jour, personne n'a pu déterminer d'où provient l'écoulement, l'Arize souterraine, après son premier parcours souterrain sous le Mont Caup.

Certainement à travers le chaos de blocs.

En revenant vers l'éboulis aérien, en rive droite, à -12, il est possible de s'engager sous les rochers, durant une quinzaine de mètres, en longeant la paroi. Une trémie obture ici aussi la galerie.

Vers l'aval, direction ouest, on s'engage dans une fracture austère (l=1,5m) après un gymkhana entre des troncs d'arbres charriés par les crues. Une quinzaine de mètres plus loin, le sol se dérobe en un abrupt talus jonché d'éléments hétéroclites venus de l'extérieur (sacs d'engrais, seaux...etc.). En progressant en hauteur, sous une surface de plus en plus ténue, une trémie bouche irrémédiablement le passage une cinquantaine de mètres plus loin.

Cet obstacle colossal se franchit par le bas. Une descente digne du « Grand Bleu » (le puits du coin?) rejoint un point bas à -22. On sinue ensuite dans les blocs durant une quarantaine de mètres. Un décrochement vertical permet de déboucher à -14 dans une salle ascendante surmontée d'une cloche d'air. A -3 (123m du

départ), une jolie galerie (2 x 3m) débute, surmontée de plusieurs cloches d'air sans continuation.

Deux d'entre elles communiquent.

C'est là que la cavité change brusquement d'orientation (galerie « Ca tourne, hein ! ») et se retourne vers le Nord-Est.

On évolue alors dans un conduit plus confortable (4 x 3 à 4m) aux plafonds prolongés par des fissures impénétrables, parfois ornés de pendeloques semblables à des coulées stalagmitiques.

A 190m, la galerie se dédouble durant une vingtaine de mètres.

A 250m (-7), on recoupe une nouvelle fracture. Le sol se dérobe jusqu'à une langue de sable à -25, le plafond est indiscernable. En restant dans la section la plus confortable de cette « Fracture sature », on atteint la cote -18 (300m).

Nouveau changement de décor, une vaste galerie, la « galerie Nain » (3 x 4m) plonge rapidement à -46 et s'y maintient durant une dizaine de mètres.

Un conduit encore plus vaste (4 x 6), la galerie de la « F.F.Salmigondis » grimpe rapidement jusqu'à -3.

Difficile de comprendre ce qui se passe, lorsqu'en première, au fond d'un gouffre, on retrouve d'abord des résidus de vie aérienne, puis des témoins d'une surface proche, et encore un fil d'Ariane, puis enfin une planchette topo.

Une fracture grimpe jusqu'à une petite grotte chaotique par laquelle on rejoint l'air libre, 440m après avoir quitté le fond du Poudak..

L'écoulement poursuit un temps son parcours souterrain, entre des blocs, avant de retrouver la surface via une série de griffons impénétrables.

La cavité présente un phénomène d'intermittence, ainsi que des crues violentes succédant à des interruptions d'écoulement.

### **Malacologie**

Un prélèvement de sable (F.Vasseur) a révélé la présence d'Isamina Globulina (détermination Henri Girardi), jusqu'alors jamais localisé dans les Pyrénées.

### **\* Source du VIVIER :**

Commune de Sarrancolin

X=439.87 Y=75.90 Z=690m

GPS : UTM : 31T0286126 4760450

### **Historique**

LARRIBAU l'aurait plongé sur une vingtaine de mètres. Revue par LATAPIE depuis . L'ors du camp FFESSM en juillet 2003, Nadir LASSON, Frank VASSEUR et Damien VIGNOLES franchissent en décapelé trois siphons et s'arrêtent à la sortie du quatrième sur une étroiture.

### **Description**

Une étroiture entre des blocs accolés à la paroi débouche sur un plan d'eau limpide. La galerie (2 x 2m) plonge à -4m à 10m du départ, le long d'une pente de blocs et galets, dont certains de granit. A -4m, le conduit se réduit en un étroit boyau horizontal. Quatre mètres plus loin, la galerie s'élargit en conservant une hauteur réduite. On remonte ce laminoir incliné jusqu'à -2m ou un nouveau boyau, plus étroit encore débouche dans une cloche affectée d'un seuil rocheux ponctuel qui rejoint la vasque du S2 (12m ;-3m) puis 5m de galerie, S3 (10m ;-1.5m) et progression de 9 m ;-2m dans le S4, arrêt sur une étroiture sérieuse avec vue sur le miroir de sortie. Température : 8°C.

### **\* Résurgence de la HECHE :**

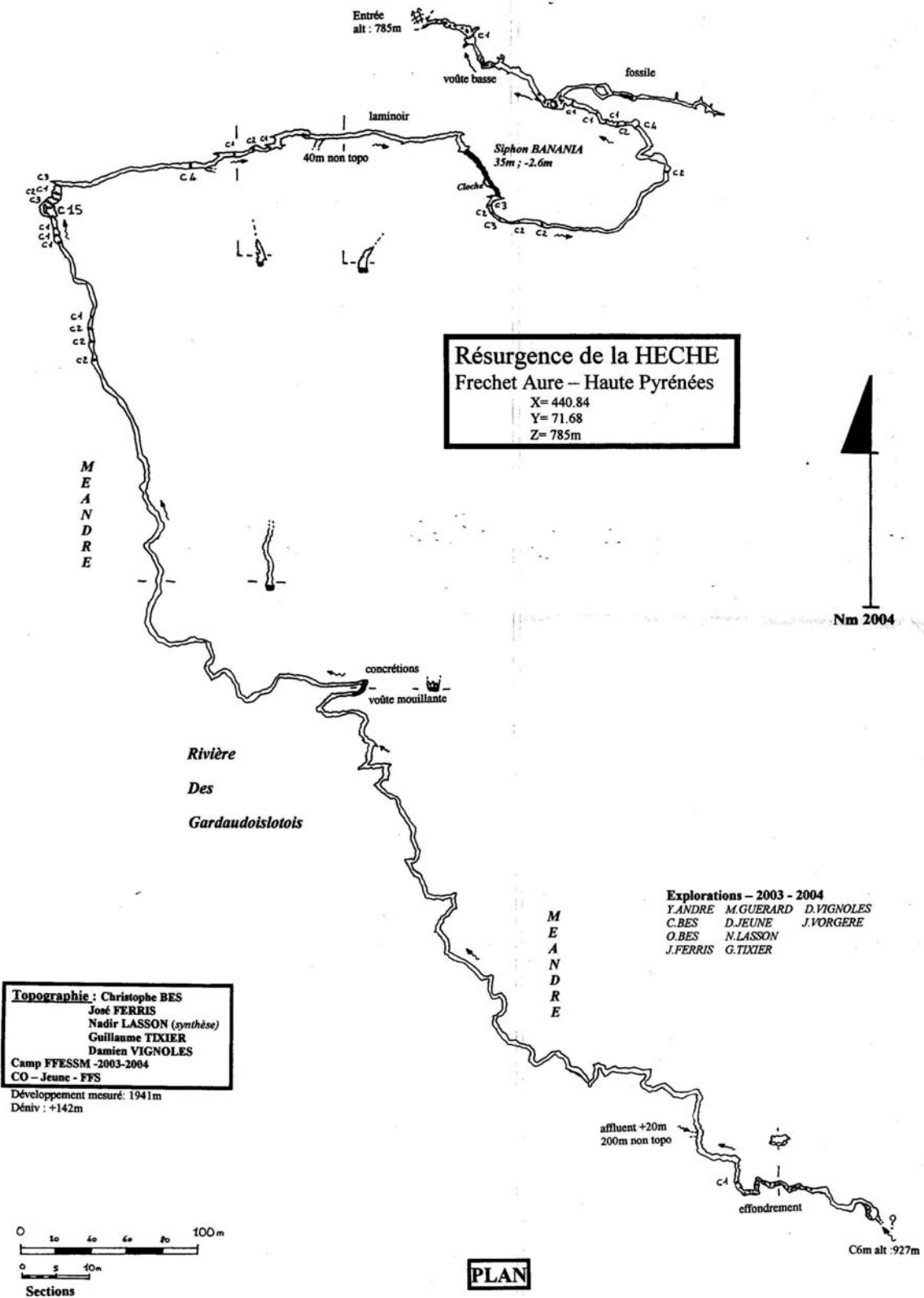
Commune de Frechet-Aure

### **Historique**

Exploration de la cavité en 1970 par l'association spéléo charentaise jusqu'au siphon terminal situé à m de l'entrée. Ce dernier fut tenté en 1982 par A.Clostres (S.C.Aérospatial de Toulouse) aidé par le S.C.Baronnies, en vain.

Le 22 juillet 2003 (camp FFESSM), Nadir Lassion aidé au portage par Yves André, Jean-François Coronado et José Ferris, franchit ce siphon étroit (35m ;-2.6m) et explore 165m de rivière au delà, arrêt sur cascade de 4 mètres.

En juillet 2004 (camp FFESSM), Nadir Lassion, Guillaume Tixier et Damien Vignoles, aidé par de nombreux membres du S.C.M (11) poursuivent l'exploration. Cette C4 franchie, suivent 50m de galerie étroite en diacalse jusqu'à la base d'une série de cascades dont la



plus haute, C15m, puis ce sont 1000m de méandre (1\*15m) qui seront exploré et topographié le 20 et 22 juillet. Arrêt sur une nouvelle cascade, de 6m . Soit au total 1619m

de première. Le terminus se trouve à +142m depuis l'entrée. Deux escalades rapporteront 200m de plus (non topographique), d'autres reste à faire tout au long de ce méandre.

## Description

Petite entrée triangulaire donnant accès à 345m de rivière souterraine entrecoupée de quatorze belles cascades dans un calcaire marbré noir veiné de blanc, jusqu'au siphon ex terminal.

Le siphon, 35m ; -2.6m (siphon banania) présente une cloche d'air à 10m du départ. Il est bas de plafond et affecté d'un talus de sable en sortie. (visibilité nul au retour)

Suivent 30m de galerie (1\*3.5m) jusqu'à un laminoir (ramping de 6m) . Le méandre ce poursuit ensuite. En rive droite un départ fossile est vue sur 40m .

Peu après ce départ (dans la rivière) un passage semi-siphonnant se shunt par un passage entre les concrétions, succèdent 55m de rivière entrecoupé de 3 cascades jusqu'au pied de la cascade de 4m (terminus de juillet 2003).

Cinquante mètres de galerie étroite en diaclase font suite, dans une roche friable. De là le calcaire change, les sections augmentent et on remonte une série de cascades dont la plus importante de 15m sur une centaine de mètres. Le calcaire change de nouveau et l'ont peut galopés dans le méandre sur près de 1000m, jusqu'à la cascade terminale (C6m) à 1764m de l'entrée et + 142m . ( 1384 m depuis le S1)

La cavité développe un peut plus de 2100m.

Température : entre 7et 8°C

### \* Puits de la FORGE :

Commune de Tibiran

#### Historique :

Elle fut découverte lors des travaux de terrassement pour la construction de la forge. Le 16 août 1929, Norbert CASTERET descend dans ce puits et explore la cavité jusqu'aux siphons amont et aval.

En juillet 2004 (camp FFESSM) Nadir LASSON assisté par Damien VIGNOLES, plonge les siphons amont et aval. La topographie est également levé à l'occasion.

#### Description :

L'entrée se trouve dans une grange d'un corps de ferme. P5 , donnant quelques mètres sur la droite sur un siphon amont. Diaclase de 0.5 à 0.6m de largeur pour 2m de long, descendant

jusqu'à -9m. On arrive perpendiculaire sur une galerie (en diaclase) avec aval (impénétrable) et amont. Galerie de 0.9m de haut sur 0.8m de large partant à l'horizontal.

Revenons à la base du puits d'entrée, sur la gauche on suit une galerie (fonctionnant en trop plein , aval) 1.2\*0.9m, cupulée , sur une dizaine de mètres jusqu'à un ressaut de -2m. On arrive au siphon aval quelques mètres plus loin. Ce dernier, creusé en joint de strate , long de 5m pour moins d'un mètre de profondeur, débouche perpendiculairement dans une diaclase haut de 5 à 6 m.

La suite est sur la droite, une oppo étroite est nécessaire pour poursuivre. Des traces de mise en charge sont visibles sur environ 4m de haut et quelques détritrus (plastique) sont collés aux parois.

Ce cours d'eau souterrain provient d'une perte de l'Arrize situé dans le village de Générest (résurgence du Poudak). Le puits de la forge est un regard sur ce ruisseau qui rémerge au bord de la Garonne.

(voir la carte schématique de l'Arrize )

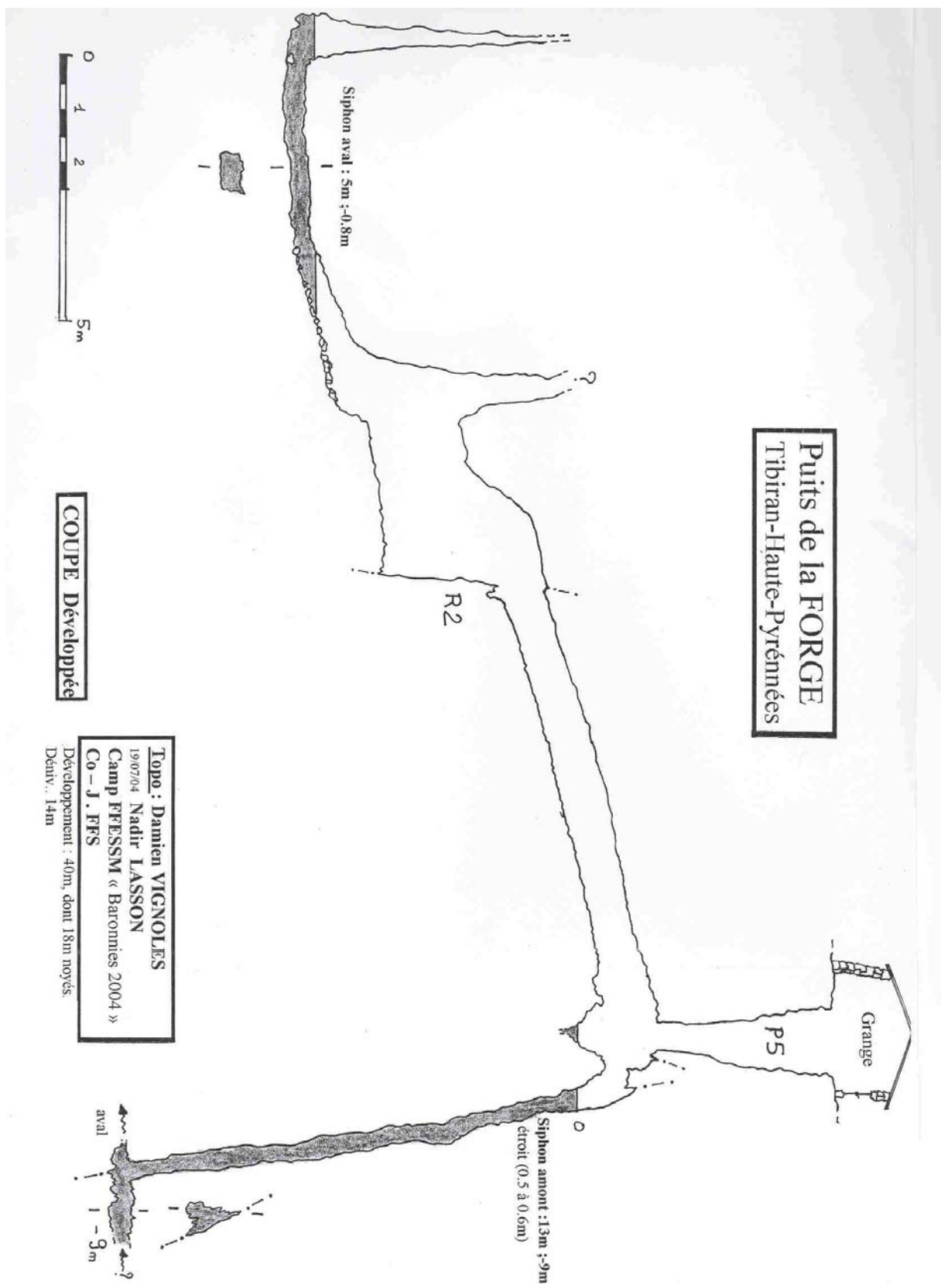
### \* Grotte de la TRUITE :

Commune de Batsère

Petite émergence située en rive gauche de la rivière, l'Arros, exploré par F.VIAU du S.C.Bulan en 1959 jusqu'à un siphon. Après l'étroite entrée, quinze mètres de barbotage à plat ventre mènent au 1<sup>er</sup> siphon. Celui ci est plongé le 23/07/04 par Nadir LASSON, assisté par Yves ANDRE. D'une longueur de 2m suivi d'une quinzaine de mètres de galerie à 4 pattes, mène au siphon suivant. Une désob dans les graviers permette d'accéder à ce plan d'eau. Le S2 est exploré jusqu'à -2m, arrêt sur suite étroite, vue à -4m ou le conduit semble remonter. Visibilité nulle.

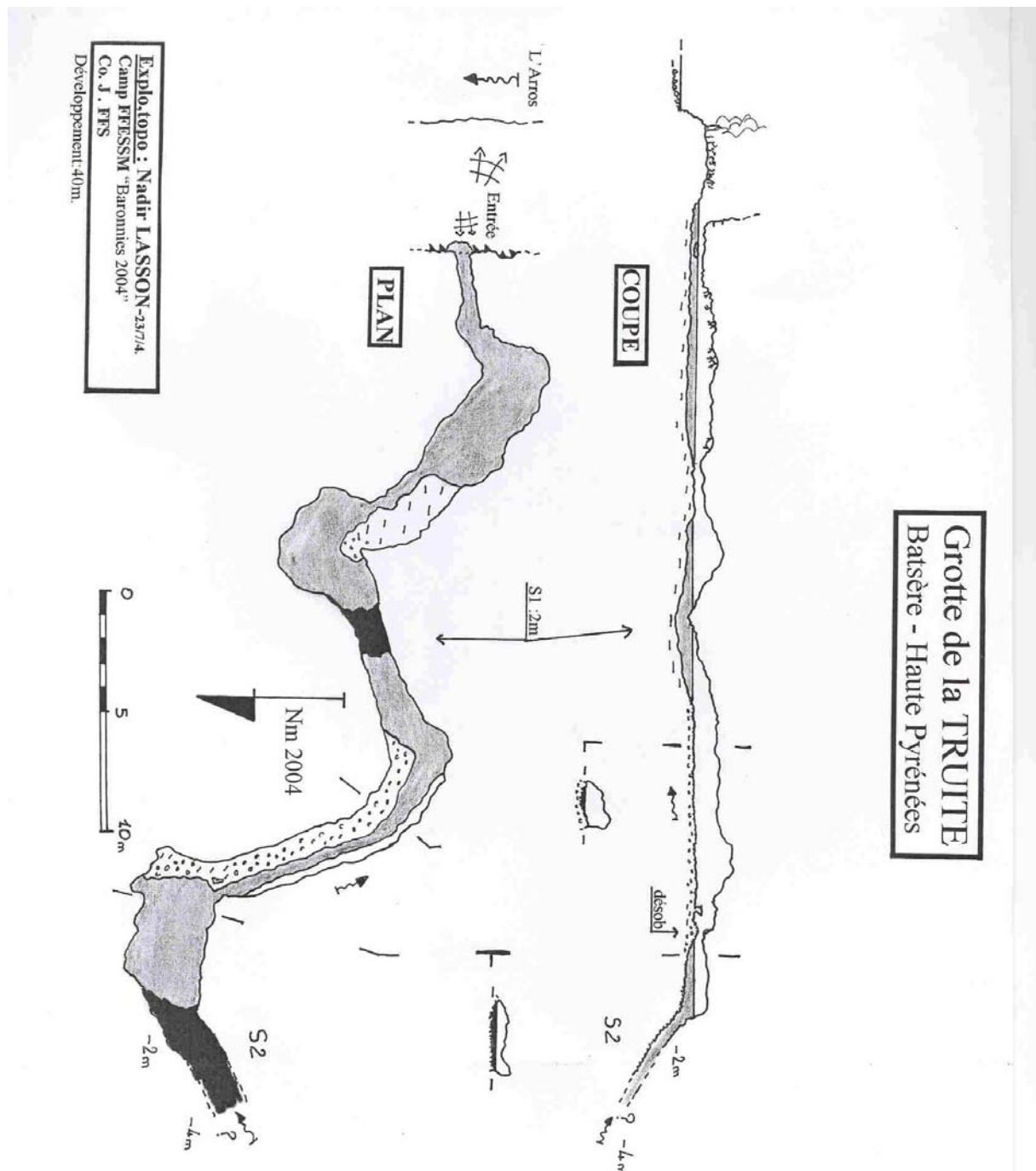


**Puits de la FORGE**  
Tibiran-Haute-Pyrénées



**COUPE Développé**

**Topo : Damien VIGNOLES**  
19/07/04 Nadir LASSON  
Camp FRESSM « Baronnie 2004 »  
Co-J. FFS  
Développement : 40m, dont 18m noyés.  
Dévtv. 14m



**\* Source thermale du Vallon du Salut :**

Commune de Bagnères de Bigorre  
 X= 421.65 Y=85.90 Z= 580m  
 GPS : N43°03.145' E000°08.872'

**Historique**

- GEPS , marseille 1968, JL.VERNETTE,
- Bernard SAPIN et Claude TOULOU MJIAN.
- CRSA 1973
- LARRIBAU 1973
- Philippe RABATEL 1992

En 2002, la topographie est levés et des échantillons de sable sont prélevés pour une étude malacologie (Frank VASSEUR et Damien VIGNOLES)

**Description**

Le bassin d'entrée est prolongé par un lac qui domine un puits noyé. On plonge à -5m dans une fracture large, qui glisse plein sud le long d'un talus sableux jusqu'à -11m. Là les parois se resserrent brusquement. Un méandre étroit sinue vers le sur-est et débouche à -14m dans une autre fracture

également orientée sud et affectée d'un talus sableux. Après un passage étroit en largeur au point bas (-18m), on remonte dans une fracture toujours orientée sud qui se ramifie en hauteur dans des plafonds impénétrables. Dans ce secteur de la cavité, des dépôts d'argile diminuent la visibilité. La température est de 18°C.

#### Biospéléologie :

Le 27/10/2002, Yves ANDRE, Jean François CORONADO et Frank VASSEUR ont effectué un prélèvement de sable (sur le premier talus sableux, à -10m) en vue d'une étude malacologie.

Henri GIRARDI, malacologue résidant à Avignon, a identifié, malgré une faible densité du prélèvement, les espèces suivantes :

Mélanoides Tuberculatum (Muller, 1974)

Potamopyrgus antipodarum (Gray, 1843)

Bythinella rufescens (Kuster, 1852)

Bythiospéum diaphanum (nouvelle espèce)

Moitessieria (nouvelle espèce)

La faune est intéressante et de nouvelles collectes plus conséquentes seraient souhaitables afin d'obtenir plus de matériel pour faire une étude sur les deux nouvelles espèces.

**Participants :** Jean-Claude PULIGA – Marie GUERARD- Christophe BES- José FERRIS- Odile BES- Johanna VORGERE- Yves ANDRE- Frank, Laurent et Stéphanie VASSEUR- Guillaume TIXIER- Damien VIGNOLES- Nadir LASSON- Jean-François et Alfonsa CORONADO- Jean ESQUERE- Davys JEUNE.

Avec la participation de Sœur Marie CASTERET et la collaboration de Alain BERTRAND (laboratoire souterrain de Moulis), Michèle et Henri GIRARDI (Malacologues) pour l'étude malacologique du Vallon du Salut et la détermination des espèces malacologiques du gouffre du Poudak.

**Clubs :** \_Spéléo-Corbières-Minervois (11) – Les Taupes Palmées (30) – Spéléo club de Caniac du Causse (46) – Le Beluga (FFESSM) – GPN (FFESSM)

#### Remerciements :

\*Un grand merci à Christophe BES pour la documentation topographique de la Hount de Larriou, à Yves ANDRE pour les bons conseils tant en matière d'hébergement que d'exploration, la documentation, les historiques, à José FERRIS pour la balade en avion au dessus des Baronnies et son hébergement, ainsi qu'à Samuel de CARDAILHAC pour la mise à disposition de son domaine de Lomné .

\*La commission souterraine (région Languedoc-Roussillon / Midi-Pyrénées) de la FFESSM, pour son soutien financier et matériels.

\*Marine BARIVIERA pour ses conseils informatiques

**Grotte Perret ou  
fontaine noire des  
échelles**

**David Bianzani**

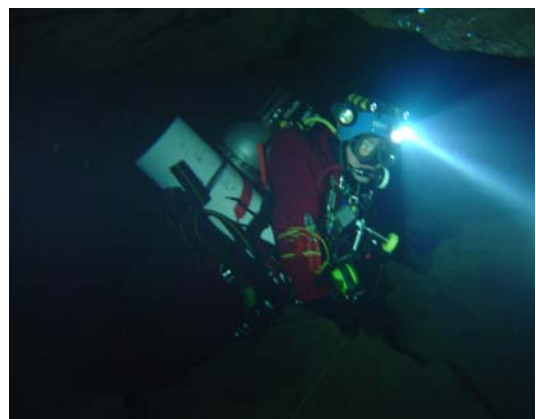
**Commune :** St Christophe sur Guier. (38)

**Participants :** Thierry Briolle, Claude Benistand, Jacques Armonia, Frédéric Bianzani, Cécile , Jean christophe, Virginie Roy, Josée Bron Arthur Algrain, Philippe Fevre, Philippe Guiral, Xavier Lotito Romuald Granade, Vinay

**Plongeurs :** Patrick Magnier, Manu Thésane, Xavier Méniscus

Laurent Bron, David Bianzani.

200M de galeries explorées



David dans le S1

### **Description :**

C'est une cavité de type fond de grotte située dans les gorges du Guier vif le chemin d'accès et entre le toit de la fontaine du village et une maison individuelle il faut 20 minutes de marche d'approche en longeant la rivière en rive droite. Le porche s'ouvre en contre bas du chemin, le réseau débute par 150 mètres de galeries non actives puis trois escalades entre 4 et 2 mètres de hauteur équipées par des échelons fixes permettent une évolution assez facile. Les sections y sont aisées 2 mètres de hauteur par 3 mètres de largeur, un petit passage étroit à l'issue de la dernière escalade nous oblige d'être à quatre pattes. Puis 50 mètres plus loin il faut franchir un petit lac équipé en hauteur par une main courante, il fait une quinzaine de mètres de longueur la profondeur et de 2 mètres environ. On évolue sur une centaine de mètres dans une galerie assez basse, un grand nombre de gours remplis d'eau complique le cheminement. On arrive enfin devant le pseudo S1 long d'une quinzaine de mètres et qui donne sur deux galeries qui mènent à la zone terminale. Il se désamorce deux mois dans l'année au cours des sécheresses. La branche de gauche que nous empruntons après une vingtaine de mètres de galerie aquatique, nous impose une escalade de cinq mètres au moyen d'une échelle spéléo. La suite du réseau retrouve de bonnes dimensions sur une soixantaine de mètres toujours avec des gours un peu plus profonds. La galerie se baisse en hauteur sur vingtaine de mètre pour reprendre sa morphologie de départ. Elle marque le croisement avec la grotte du four supérieur qui est un réseau magnifique avec ses concrétions et ses fistuleuses. Toute la cavité se développe jusqu'à présent sur un dénivelé positif, maintenant c'est le contraire on descend. Quatre vingt mètres plus long on retrouve l'actif avec à droite le siphon aval. Soixante dix mètres après le S1 qui débute dans une petite salle, la vasque est de dimension importante (15 mètres de diamètre). Le siphon 1 mesure 270 m avec deux passages ponctuels à la profondeur de -22 et -17 m avec une profondeur moyenne de -8 m. La visibilité est bonne et la morphologie est en première partie en diaclase 1,5 m de large et 5 m de hauteur, puis la suite est sous d'une conduite 1,8 m de diamètres. La fin se termine par un puit de 5 mètres de diamètres. La galerie exondée qui conduit au S2 mesure 220 mètres

les dimensions sont importantes 2,5 m de hauteur par 4 mètres de largeur. Deux petites vasques profondes de 2 mètres précèdent deux cascades de 5 et 4 mètres de hauteur. Tout le réseau y est actif sauf une cinquantaine de mètres de galerie fossile située à droite de la rivière, là un petit affluent arrive en plafond ; seule la technique de l'artif pourrait permettre d'explorer la suite.

La dernière partie pour arriver au S2 est assez basse : conduite d'1,2 m de diamètre.

Le S2 se développe de la même manière sur les soixante dix premiers mètres, puis on débouche dans une salle (15 m de diamètre et 20 m de profondeur.). La galerie plonge à -25 m est descend 80 mètres plus long à -30m. Elle remonte ensuite dans une diaclase à la profondeur de -3m pour cheminer sur 110 mètres de longueur à une profondeur entre -3 et -6 m. Le siphon plonge ensuite à la profondeur de -15 m pour remonter à -10 m puis replonge à -28 m sur 110 m. On débouche ensuite dans une salle énorme (20 mètres de diamètre.), où le seuil du puit démarre à -14 m le bas est à -30 m. La suite est une conduite forcée très sur creusée de gours et d'importants coupes gouges, le diamètre est d'1,5 m environ la roche est très claire et propre il n'y aucun galet ni même becquet pour y accroche un fil d'Ariane. Elle descend à la profondeur de -44m (vue à -46m) terme actuelle de l'exploration à 480 mètres de l'entrée

### **Récit de la troisième pointe :**

Il est 9H30 nous terminons la préparation des petites charges de plongées une grande partie du matériel et devant le S1. Tout le monde est au rendez-vous avec un peu de retard comme à l'habitude, Laurent, Xavier, Thierry, Josée et Virginie sont venue nous accompagner et immortalisé avec quelques photos le portage et le départ des plongeurs.

Seul Laurent Xavier et moi-même irons poursuivre le gros travail entrepris par Manu qui n'as pas pu être malheureusement parmi nous. Après vingt minutes de portage nous arrivons devant le porche d'entrée je m'équipement lentement de manière à ne pas trop me réchauffer car la température de l'eau m'oblige à utiliser un vêtement étanche le cheminement jusqu'au S1 ne sera pas facile ainsi habillé. Ils nous aura fallu une heure pour arriver au premier siphon ; là une bonne demi-heure pour assembler les blocs, gréer les détendeurs, préparer le kit bouf et équipement

post siphon, heureusement que les bouteilles sont déjà là. Je souligne le travail énorme des porteurs que je remercie. Je profite de ce temps pour me rafraîchir un peu dans une vasque d'eau. La visibilité et le niveau d'eau sont excellents, la traversée du S1 fût rapide 18 minutes. Le plus difficile reste à faire acheminer le bi 15 litres et la mono 20 litres devant le S2 il nous faut parcourir les 220 mètres de galerie et surtout franchir les escalades de 5 et 4 mètres nous avons choisi l'option du bi gréé ; je me le suis partagé avec Xavier qui a fait le plus difficile du parcours. Deux heures après notre départ du S1 nous voici devant le S2 après vingt minutes de préparation dont dix minutes perdu à bricoler un cyclon qui fuit, avant le départ bonjour la pression.... La galerie du S2 est complètement différente du reste du réseau, à 70 m de l'entrée j'évolue dans une salle importante (15 m de large par 20 m de profondeur.) puis la galerie se termine à moins 30 mètres pour remonter dans une diaclase jusqu'à moins 3 mètres la section de galerie qui se poursuit est de 5 mètres de haut par 6 mètres de large. A 360 m de distance le détendeur de ma relais se met en débit constant je suis obligé de lâcher cette bouteille entamé bien en deçà de sont autonomie. Il me reste mon dorsal 15 litres, je replonge à la profondeur de moins 24 m la galerie me conduit pour remonter à moins 14 m une dalle posé au sol marque le début d'une salle impressionnante d'un vingtaine de mètre de diamètres plongeant à la profondeur de moins 30 mètres. Au cours de la descente je jette un œil à tantôt à droite et à gauche cherchant une autre suite éventuelle. Au fond la morphologie du siphon change totalement, une conduite d'un diamètre de 1,5 m est sur creusée de gours et de coupe gouge d'une couleur très blanche. La galerie change de direction tout les 10 mètres à -39 mètres je retrouve le dévidoir à Manu déposé dans ce gours je contrôle mes manomètres il ne me reste pas une grosse autonomie sachant que je pourrais utiliser ma relais au retour. Je poursuis l'exploration sur 20m avec deux changements de direction je m'arrête à moins 45 mètres à 480 mètres de l'entrée j'amarre solidement le dévidoir les dimensions à se point sont plus petits 1,5 m de haut par 1,2 de large. Le retour se déroula sans problème j'en ai profité pour prendre quelques points topo. J'ai dû quand réaliser 15 minutes de paliers à - 3m dans la première partie remontante à 280 de l'entrée.

Puis 9 minutes avant de sortir du S2 temps total de plongée 70 minutes.

Il nous aura fallu trois heures pour sortir de la cavité sans difficultés. On dénombre au total dix sorties de portage, cinq de plongée pour l'équipement, le nettoyage et la topographie des siphons. Je remercie tous les participants à cette exploration qui ont facilité le travail des plongeurs.



L'équipe est au complet !!

**THOURIES  
2004 (expédition de  
la FFESSM)  
L'attaque des  
(recy)clones**

**Jean-Pierre Stéfanato**

**Octobre 2003 :**

C'est en octobre 2003 que le recycleur fait son apparition à Thouries. Du 25 au 28 octobre l'équipe constituée de Daniel Nouaillac, Cédric Chouzenoux, Thierry Benoist, Laurent Laboubée, Patrice Cassar, Gilles Jolit et moi-même entreprend le remplacement des deux fils en place : le fil historique des premières pointes de Bernard Lebihan puis Claude



Touloumdjian que nous avons doublé d'un fil métré pour la topographie. Après quelques accrochages dans les zones les plus troubles, cette rénovation s'imposait.

Ce fut pour moi l'occasion d'emporter mon EDO4 (semi-fermé passif) jusqu'au siphon 2 pour rééquiper les 180 premiers mètres. J'avais à peine 5 heures de pratique sur cette machine (et pas encore de contrôle de PpO2) mais une très bonne connaissance des lieux de plongée, ce qui ne m'empêcha pas d'expérimenter ma première hypoxie dans le siphon 1 en respirant machinalement à faible profondeur sur le recycleur que j'avais raccordé à l'air juste pour qu'il ne prenne pas l'eau au cours du franchissement. Le détendeur de secours, vite embouché, a été le bien venu.

C'est ensuite Daniel et Gilles qui ont poursuivi le rééquipement du siphon jusqu'à 463 m (-35), l'un déroulant l'autre récupérant les vieux fils, en 2h20 de plongée.

Patrice a réalisé de belles prises de vue de ces plongées et constitué un premier DVD sur nos explos à Thouriers.



### **Juin 2004 :**

Du 27 juin au 3 juillet, Daniel Nouaillac, Patrice Cassar, Gilles Jolit, Laurent Laboubée et moi-même étions à nouveau réunis dans notre camp de base du Pigeonnier (chez Martine et Jean Montigny à Carême) pour une plongée de topographie dont le principal intérêt (outre la poursuite des relevés) était la validation d'un protocole combinant recycleur (EDO4), ordinateur de poignet multi gaz (VR3) et redondance en circuit ouvert pour assurer le retour du fond et la décompression en cas de défaillance du recycleur.

L'économie en volume de gaz à emporter est donc limitée au parcours aller ce qui représente déjà un gain intéressant. De plus les bouteilles de sécurité disposées pour la pointe constituent une chaîne de décompression utilisable par les autres plongeurs de l'équipe, si besoin. Mais le principal apport de l'association de ces deux techniques (recycleur + ordi multi gaz) réside dans le confort psychologique qu'elles procurent. En effet le plongeur n'est plus obnubilé par son run-time : 10 minutes de temps fond supplémentaires ne sont plus un problème ni pour la réserve en gaz disponible ni pour le calcul de la décompression. Bien entendu des scénarios de plongée sont tout de même nécessaires afin de vérifier la vraisemblance des indications de l'ordinateur et de planifier les plongées d'assistance.

Au cours d'une plongée de 6 heures, entièrement réalisée au recycleur y compris le palier de 6 m à l'oxygène pur dans la cloche, j'ai donc pu lever 150 m de topo jusqu'à 1105 m (soient 35 minutes à -75 m), pour une consommation totale de 4,35 m3 de gaz (fond

